

Mian MAGAZINE

ISRAËL / IRAN

ESCALADE DES TENSIONS DANS UN CONTEXTE DE RIVALITÉ RÉGIONALE

CÔTE D'IVOIRE

IMPLANTATION DE JP MORGAN, QUELS ENJEUX POUR L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE ET LA RÉGION OUEST-AFRICAINE ?

PROJET SÉNÉGAL VISION 2050

L'AGENDA NATIONAL DE TRANSFORMATION DE L'ÉTAT SÉNÉGALAIS

NIGERIA

UN CAMION-CITERNE EXPLOSE ET TUE 94 PERSONNES QUI TENTAIENT DE RÉCUPÉRER DU CARBURANT

BOTSWANA

UN DIAMANT BRUT DE PRÈS DE 2 500 CARATS DÉCOUVERT

OCTOBRE ROSE

QUE SAVEZ-VOUS DU CANCER DU SEIN ?

BÉNIN

LE PRÉSIDENT PATRICE TALON PROMULGUE LA LOI SUR LA RECONNAISSANCE DE LA NATIONALITÉ BÉNINOISE AUX AFRO-DESCENDANTS

TOURNOI OFFICIEL DES CHEFS D'AFRIQUE (TOC AFRIQUE 2024)

LE PATRIMOINE CULINAIRE DU CONTINENT CÉLÈBRÉ À MARRAKECH

INTERVIEW

CHEICK SALLAH CISSE

JE ME SOUVIENS D'AVOIR RENONCÉ À PASSER MON BTS

Édition #1 - Octobre 2024

#1

Mian Media

Inform & Engage Africa



Visitez notre site internet
www.mianmedia.com

Découvrez notre univers sur :



SOMMAIRE

ÉDITO

6-7

MOT DE JUDITH ANDRES

8

NOS THÉMATIQUES

12

Hamaniè

14

9 PROCHES DE L'EX-PRÉSIDENT MOHAMED BAZOUM DÉCHUS DE LEUR NATIONALITÉ

16

UN CAMION-CITERNE EXPLOSE ET TUE 94 PERSONNES QUI TENTAIENT DE RÉCUPÉRER DU CARBURANT

17

TafNews

20

21E RECONSTITUTION DES RESSOURCES DE L'IDA, AU MOINS 120 MILLIARDS DE DOLLARS US À MOBILISER POUR SOUTENIR LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU

22 - 23

PROJET SÉNÉGAL VISION 2050 L'AGENDA NATIONAL DE TRANSFORMATION DE L'ÉTAT SÉNÉGALAIS

24 - 27

IMPLANTATION DE JP MORGAN EN CÔTE D'IVOIRE QUELS ENJEUX POUR L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE ET LA RÉGION OUEST-AFRICAINE ?

28 - 30

Brics & Co

34

TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE L'INDE ET LE CANADA : UNE CRISE QUI S'AGGRAVE

35 - 37

ISRAËL ET IRAN : ESCALADE DES TENSIONS DANS UN CONTEXTE DE RIVALITÉ RÉGIONALE

38 - 40

RETOUR SUR LE FORUM SUR LA COOPÉRATION SINO-AFRICAINE 2024 : VERS UN PARTENARIAT RENFORCÉ POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

41 - 43

Libula

44

CÔTE D'IVOIRE : RETOUR DU TAMBOUR SACRÉ DJIDJI AYEKOÉ, LE MUSÉE DES CIVILISATIONS FAIT SA MUE POUR ACCUEILLIR L'OBJET D'ART

45 - 46

BÉNIN : LE PRÉSIDENT PATRICE TALON PROMULGUE LA LOI SUR LA RECONNAISSANCE DE LA NATIONALITÉ BÉNINOISE AUX AFRO-DESCENDANTS

47 - 48

OUGANDA : L'ULTIME ADIEU À LA MARATHONIENNE REBECCA CHEPTEGEI, IMMOLÉE PAR SON COMPAGNON KÉNYAN

49

12 SEPTEMBRE 1974 - 12 SEPTEMBRE 2024 : IL Y A 50 ANS, HAÏLÉ SÉLASSIÉ IER PERDAIT SA COURONNE D'EMPEREUR EN ÉTHIOPIE

50 - 52

FIGHT NIGHT: THE MILLION DOLLAR HEIST, UN FILM NOIR AMÉRICAIN SUR LA NUIT TUMULTUEUSE DU RETOUR DE MUHAMMAD ALI EN 1970 À ATLANTA

53 - 55

Spécial
Cheick Sallah Cissé
Interview & Articles



56 - 75

Sakafo

76

TOURNOI OFFICIEL DES CHEFS D'AFRIQUE (TOC AFRIQUE 2024) : LE PATRIMOINE CULINAIRE DU CONTINENT CÉLÉBRÉ À MARRAKECH

77 - 80

FRANK ANET ET CHRISTELLE VOUGO-ANET : LA CUISINE EN COUPLE

81

GHANA : LE GOUVERNEMENT INTERDIT L'EXPORTATION DU RIZ, DU MAÏS ET DU SOJA	82
Almasi	83
L'INDUSTRIE DE LA MODE EN AFRIQUE : UN POTENTIEL DE CROISSANCE EXPONENTIELLE	84 - 85
LES AFRO-CUBAINES REVENDIQUENT LEUR AFRICANITÉ EN CÉLÉBRANT LEURS CHEVEUX NATURELS	86
CES ANCIENNES PARURES DE BEAUTÉ AFRICAINES ENCORE UTILISÉES AUJOURD'HUI	87 - 89
BOTSWANA : UN DIAMANT BRUT DE PRÈS DE 2 500 CARATS DÉCOUVERT	90 - 91
CÔTE D'IVOIRE : «ZAADY FASHION DAY», ABIDJAN ACCUEILLERA LA GRAND-MESSE DE LA MODE AFRICAINE EN NOVEMBRE	92 - 95
De Novo	96
CENTRAFRIQUE : UNE ÉPIDÉMIE DE DENGUE INQUIÈTE LES AUTORITÉS APRÈS 13 CAS DÉTECTÉS	98
MPOX : L'ACCÈS AUX VACCINS RESTE PROBLÉMATIQUE EN AFRIQUE	99
CÔTE D'IVOIRE : ACTIVITÉS TRANSFUSIONNELLES, LES AUTORITÉS VISENT LA COLLECTE DE 300 000 POUCHES DE SANG D'ICI FIN 2024	100 - 101
OCTOBRE ROSE : QUE SAVEZ-VOUS DU CANCER DU SEIN ?	102 - 103

Mian Media

REPENSER L'AFRIQUE. REDESSINER LE MONDE.



L'ÉDITO

Bienvenue dans le tout premier numéro de *Mian Magazine*. Ce moment marque le début d'une aventure qui, nous l'espérons, contribuera à **transformer le regard que le monde porte sur l'Afrique**. Mian Magazine a été conçu comme une passerelle, un pont entre **l'Afrique et le reste du globe**, avec pour **mission de mettre en lumière les histoires, les idées et les créations qui émergent de ce continent, souvent réduit à des stéréotypes par les narratifs dominants**. Nous voulons être ce contrepoids aux récits réducteurs, offrir **une voix authentique et fière à l'Afrique**, tout en partageant les richesses humaines, culturelles et créatives qui en émanent.

Ce premier numéro s'ouvre sur **Cheick Sallah Cissé**, un sportif dont le parcours symbolise la résilience, la discipline et la passion qui définissent tant d'Africains. En racontant son histoire, nous voulons **inspirer**, mais aussi montrer que les réussites africaines sont bien plus qu'exceptionnelles ; elles sont le résultat d'une force collective, d'une culture riche et d'une vision du **futur**. En Afrique, les héros ne sont pas isolés, ils sont les fruits d'une communauté, d'une solidarité que nous souhaitons célébrer.

Nous allons vous inviter à **découvrir des perspectives qui vont au-delà du simple fait divers ou de l'image figée de l'Afrique**. Nous parlerons de mode, avec **des créateurs qui osent rêver et transformer la tradition en innovation**. Nous explorerons des événements culturels, des projets qui, par leur ambition et leur originalité, redéfinissent **ce que signifie être Africain au XXI^e siècle**. De la gastronomie à l'artisanat, des inventions locales aux solutions modernes, chaque page de ce magazine a été pensée pour offrir une image fidèle, complexe et avant-gardiste du continent.

En tant que fondateur et directeur de la rédaction, il me tient à cœur de rappeler que ce projet n'est pas seulement un magazine ; **c'est une plateforme d'expression. Une invitation pour les jeunes, les créateurs, les penseurs, les bâtisseurs à partager leurs histoires, à se réapproprier le récit de l'Afrique**, à contribuer activement à la construction d'un avenir où le potentiel du continent n'est plus une promesse lointaine, mais une réalité tangible et visible.

Nous voulons **célébrer une Afrique authentique et diversifiée**, avec ses forces, ses défis, mais surtout son potentiel infini. Les pages qui suivent sont une promesse : celle d'une Afrique qui refuse d'être définie par les limites imposées, **une Afrique qui bouillonne d'idées, de talents et de créativité**.

À vous qui nous lisez, nous espérons que ces pages sauront éveiller votre curiosité, nourrir votre réflexion, et surtout, vous donner envie de nous accompagner dans ce voyage. **Un voyage où chaque histoire, chaque visage, chaque réalisation témoigne d'une Afrique en mouvement**, en constante redéfinition.



Dr Emmanuel Mian

*Fondateur et Directeur de la
Rédaction*



Mot de Judith Andres

Directrice, The Media House

Au nom de The Media House, c'est avec fierté et enthousiasme que je prends la plume aujourd'hui pour témoigner du voyage remarquable de Mian Media. Depuis ses premiers pas au sein de notre incubateur, nous avons été témoins de l'évolution exceptionnelle de ce projet. Mian Media représente précisément le type d'innovation et d'esprit pionnier que nous cherchons à encourager chez The Media House. Sous la direction de son Fondateur Emmanuel Mian, cette initiative a très vite connu une progression au-delà des attentes pour se positionner comme un acteur émergent dans la promotion de la diversité et de la richesse de l'Afrique.

La mission de Mian Media, centrée sur la valorisation de la culture, de la mode, de la gastronomie, et plus encore, est plus qu'une simple entreprise médiatique : c'est un mouvement vers une compréhension plus nuancée et respectueuse de l'Afrique. Son engagement à fournir une plateforme pour des voix authentiques et diversifiées est non seulement louable mais essentiel dans le paysage médiatique actuel.

En tant que Directrice de The Media House, je suis extrêmement fière de ce que Mian Media a accompli jusqu'à présent et suis impatiente de voir les sommets qu'ils atteindront à l'avenir.

Avec mes meilleurs vœux de succès.

N O T R E HISTOIRE

Créé en 2022, et domicilié au 34 avenue des Champs-Élysées à Paris, et à Cocody-Riviera à Abidjan, Mian Media est un média dédié à la création de contenus de qualité et à l'accompagnement stratégique des marques. Avec un accent particulier sur les réalités africaines, Mian Media s'efforce de proposer des solutions adaptées aux besoins de ses clients, en alliant innovation et authenticité.

Nous sommes fiers de notre passage au sein de l'incubateur parisien spécialisé « The Media House ».

Rattaché au pôle d'excellence du digital de l'ESSEC Business School, cet incubateur bénéficie du soutien d'ESSEC Ventures, reconnu pour son expertise depuis sa création en 2000, ayant accompagné plus de 400 entreprises. Grâce à des formations spécialisées de haut niveau, un accompagnement personnalisé, et un accès aux réseaux de partenaires, il offre un cadre optimal pour assurer la pérennité des projets et le succès des start-ups.

Nos missions



Contribuer à changer le narratif autour de l'Afrique.

Servir de pont entre l'Afrique et le monde, en mettant en avant les histoires, les idées, et les créations qui émanent de notre continent.

Mettre en lumière les réussites africaines, qu'elles soient culturelles, économiques, technologiques, ou sociales, et ainsi contribuer à une meilleure compréhension et appréciation de l'Afrique à l'échelle mondiale.

Fournir un contrepoids aux récits réducteurs.

QUELQUES DONNÉES CLÉS

Mian Media

et ses thématiques c'est :



8 sites internet
en opération



+150 000
Abonnés



+6 000
Abonnés



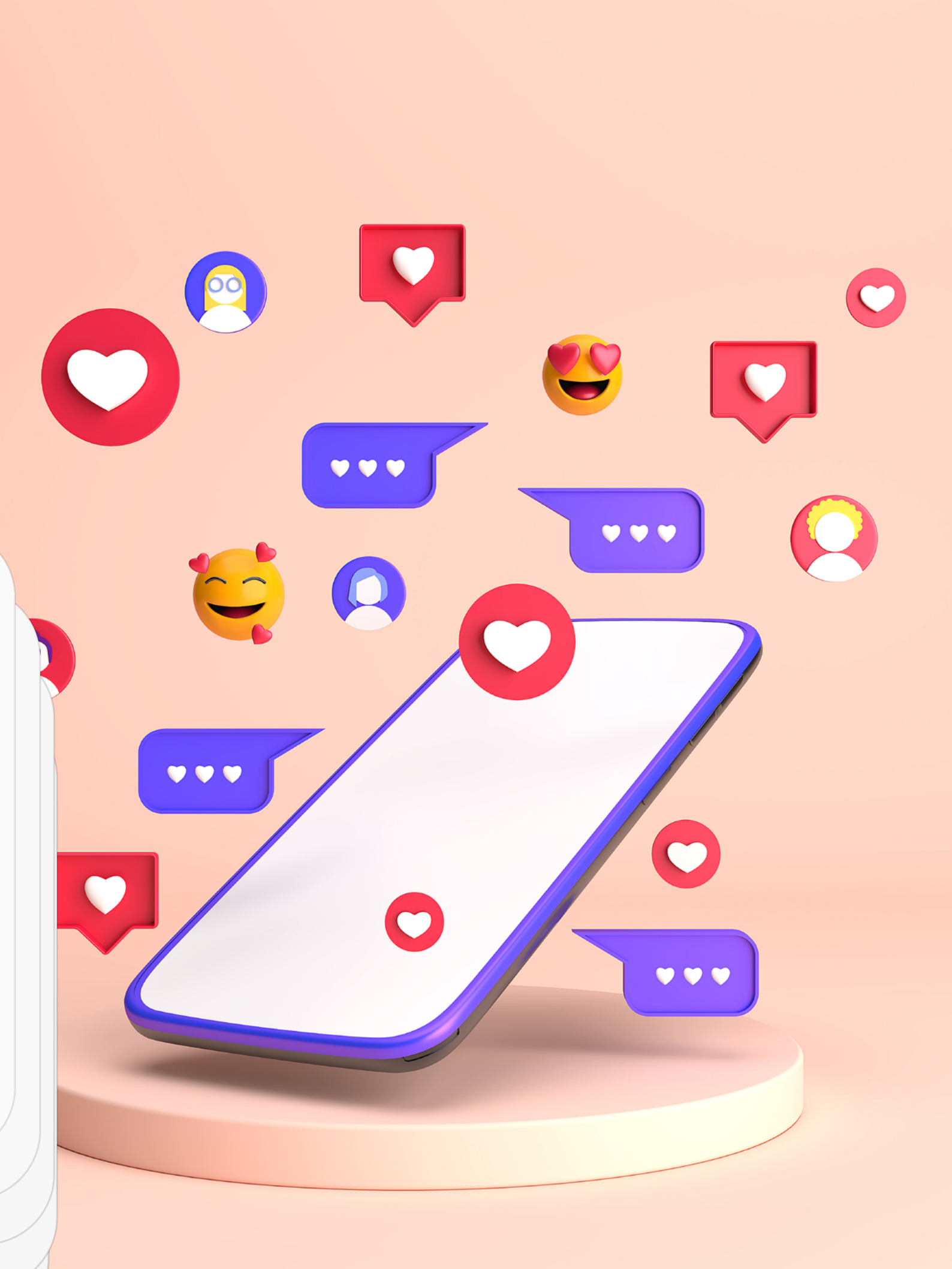
+6 000
Abonnés



+3 000
Abonnés



+2 000
Abonnés



NOS THÉMATIQUES



TAFNEWS

 **BRICS & CO**

 **Libula**

 **De Novo**

 **ALMASI**

 **Sakaf**

Biographie



ARNAUD GOHI
Éditorialiste

Arnaud Gohi est pluridisciplinaire. Diplômé en droit de l'UCAO (meilleure mention au mémoire de recherches), de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan) et doctorant à l'école doctorale de droit et sciences politiques de l'Université Thomas Sankara (Burkina-Faso), il est également titulaire d'un master en Management/Marketing à HEC Abidjan, master financé par une bourse allemande qu'il a décrochée en se hissant à la tête des postulants ivoiriens.

Il a travaillé ou été consultant pour de nombreuses structures notamment la JICA, le centre de Recherches en Sciences Politiques de l'Université de Göteborg (Suède), le cabinet LME Consulting (Reims/Abidjan), la fondation Friedrich Naumman, la mairie de Grand-Bassam etc. Il a rejoint depuis 5 ans le conseil exécutif de la LIPA, organisation réunissant 14 multinationales pharmaceutiques.

Passionné de communication, Arnaud Gohi touche à de nombreux pans de ce domaine : Communication digitale, stratégie de communication, réalisation, montage vidéo, cadrage, photographie, chroniqueur TV... Il a été chef de projet dans la structure de relations publiques Incognito. Il accompagne et a accompagné de nombreuses structures dans l'orientation de leur communication ou en tant que photographe/vidéaste corporate. Il a d'ailleurs collaboré avec des entités publiques notamment la région du Béliér ou encore le Projet d'Urgence Agricole (PUA-CI) du Ministère de l'économie et des finances mais également des entreprises et instituts tels que l'Institut Général Marc Garango (Burkina Faso), Ci-Energies, Tridem Pharma, Servier, Ciss St Moïse, Hudson and CIE, l'Agence de Médecine Préventive, Fondation Blakpa, Denkyem Institute etc. Il est chroniqueur pour la chaîne de télévision LIFE TV et a par ailleurs signé de nombreux articles dans des magazines libéraux africains et français.

Arnaud Gohi a été l'invité spécial des libéraux en 2022 à Dakar pour porter la voix de l'Afrique de l'Ouest (anglophone et francophone). Avant ça, il avait reçu le prix de meilleur coordonnateur de projet pays (IGD), toujours à Dakar. Il a reçu un diplôme d'honneur pour son engagement citoyen par la commune du centre des affaires, Plateau (Abidjan).





Hamanié





Hamanié, qui signifie «*quelles sont les nouvelles ?*» dans plusieurs langues Akan, est la thématique de **Mian Media** axée sur l'actualité politique africaine. Avec Hamanié, nous visons à offrir une couverture approfondie des événements politiques qui façonnent l'Afrique aujourd'hui, en mettant en lumière les enjeux, les décisions, et les acteurs qui influencent l'avenir du continent. À travers des analyses, des interviews, et des reportages exclusifs, cette rubrique fournit des informations claires et précises sur les gouvernements, les élections, les politiques publiques, et les relations internationales. Hamanié est une invitation à rester informé, à comprendre les dynamiques politiques, et à participer aux discussions qui façonnent l'avenir de l'Afrique.

Hamanié

c'est aussi un hebdomadaire numérique.



Visitez notre site internet
www.hamanie.news



+35 000
Abonnés



+1 200
Abonnés



+1 000
Abonnés

NIGER



9 PROCHES DE L'EX-PRÉSIDENT MOHAMED BAZOUM DÉCHUS DE LEUR NATIONALITÉ



Au Niger, neuf (9) personnalités proches de l'ex-président Mohamed Bazoum ont été déchues de leur nationalité par le chef de la junte, le général Abdourahamane Tiani. La décision a été prise dans la soirée du jeudi 10 octobre, à la suite d'un décret pris par l'homme fort de Niamey, qui retire la citoyenneté nigérienne à ces proches de Mohamed Bazoum, tous considérés comme des opposants au régime militaire.

Ces personnalités, qui étaient toutes membres du cabinet du président renversé, perdent ainsi leur citoyenneté nigérienne pour leur implication présumée dans des actes de terrorisme ou d'atteinte aux intérêts de l'État, sur la base d'un fichier récemment instauré par le gouvernement pour l'enregistrement des personnes citées dans ces actes.

Parmi ces personnalités, on retrouve notamment Rhissa Ag Boula, ancien ministre d'État et conseiller à la présidence, mais aussi et surtout le chef historique des rébellions touarègues de 1991 et de 2007. On se souvient que deux semaines après le putsch du 26 juillet 2023, il avait lancé un Conseil de résistance pour la République, dont l'objectif était de contrer la junte du CNSP. Les généraux Abou Mahamadou Tarka, de la Haute Autorité à la consolidation de la paix, et Karingama Wali Ibrahim, ancien chef de la garde présidentielle, sont également visés par cette mesure.

Toutes ces personnalités, dans le viseur de la junte nigérienne, vivent en exil depuis le coup d'État. Cependant, cela n'a pas empêché la junte au pouvoir à Niamey d'inscrire leur nom dans le nouveau fichier des personnes suspectées de terrorisme et d'atteinte à l'autorité de l'État. Elles sont notamment accusées d'« intelligence avec une puissance étrangère », de « trahison » et de « complot ».

Bien qu'en exil, la gendarmerie nigérienne considère ces personnalités comme « en fuite », selon un avis de recherche qu'elle a diffusé. Elles sont activement recherchées pour leur présumée « implication dans une affaire de trahison et de complot ayant pour but de porter atteinte à la sûreté et à l'autorité de l'État ».

Il convient de préciser que la décision du général Tiani, retirant la nationalité aux neuf ex-collaborateurs de Mohamed Bazoum, est provisoire, mais tout de même inédite au Niger.



UN CAMION-CITERNE EXPLOSE ET TUE 94 PERSONNES QUI TENTAIENT DE RÉCUPÉRER DU CARBURANT

Au Nigeria, 94 personnes ont perdu la vie et 50 autres ont été blessées à la suite d'un accident impliquant un camion-citerne. Le mastodonte transportant du carburant s'est renversé dans la nuit du mardi au mercredi 16 octobre 2024, dans la ville de Majiya, dans l'État de Jigawa. Le véhicule a ensuite explosé, alors que des dizaines de personnes s'étaient précipitées pour récupérer le carburant, a annoncé la police ce mercredi.

Selon les explications des autorités policières, le conducteur du camion-citerne a perdu le contrôle de son véhicule alors qu'il circulait sur une autoroute à proximité d'une université.

Au Nigeria, ce type d'accident est fréquent sur les routes. Dans ce pays, où le code de la route n'est pas strictement appliqué dans de nombreux endroits et où il n'existe pas d'autres solutions, comme un système ferroviaire efficace pour transporter les marchandises, des accidents tragiques se produisent régulièrement.

Chaque fois qu'un tel incident survient, des personnes se précipitent pour récupérer du carburant, en raison de la flambée des prix de ce produit au Nigeria.

C'est ce même scénario qui s'est reproduit dans la nuit du mardi au mercredi 16 octobre dans la ville de Majiya, dans l'État de Jigawa. Les habitants, ayant entendu parler de l'accident, se sont précipités sur les lieux pour récupérer du carburant, « déclenchant un gigantesque brasier qui a tué 94 personnes sur place », a confié la police.

Dans des vidéos provenant de la scène, on aperçoit un incendie massif s'étendant sur toute la zone, avec des corps jonchant le périmètre de l'accident.

A portrait of Roland Kouakou, a young Black man with short, dark, curly hair and a light beard. He is looking slightly to his right with a thoughtful expression. He is wearing a dark blue zip-up jacket over a dark, textured sweater. The background is a blurred, warm-toned interior space.

Roland Kouakou

Communicant & Analyste Politique - Éditorialiste

Roland Kouakou est communicant et analyste politique. Diplômé de Sciences Po Strasbourg avec un master en sciences politiques, ainsi que de l'Université Paris Dauphine en affaires internationales. En poste dans le secteur de l'audiovisuel international, Il porte un intérêt particulier aux affaires politiques, tant sur le plan national qu'international. Texte



L'affaire Bourgi : bien plus que des révélations...

Dans ce qui pourrait n'être que le premier volet de ses mémoires, Robert Bourgi ébranle l'histoire récente de la Côte d'Ivoire. Il dévoile un Laurent Gbagbo bien différent de l'image de souverainiste et de panafricaniste qu'il revendique fièrement. Selon Bourgi, Gbagbo aurait financé, avec l'argent public ivoirien, des campagnes électorales en France. Révélation explosive ou mensonge éhonté ? Laurent Gbagbo lui-même avait abordé ce sujet dans un livre publié en 2014, depuis sa cellule à La Haye, affirmant avoir été contraint par Jacques Chirac et Dominique de Villepin à « cracher au bassinet », pour reprendre ses termes.

Curieusement, ces propos de Gbagbo, alors président déchu, avaient à l'époque suscité peu de remous. Pourquoi ? Peut-être que lorsqu'elle est contée par ses propres acteurs, l'histoire contemporaine perd de son éclat. Pourtant, aujourd'hui, la voix de Bourgi résonne avec plus de force. Il va plus loin, affirmant que Laurent Gbagbo était le véritable vainqueur des élections présidentielles de 2010. Mais sur quelle base ? Bourgi se repose sur la décision controversée du Conseil constitutionnel ivoirien, dirigé par Paul Yao N'Dré, une position qui continue d'alimenter les débats.

Ces nouvelles déclarations viennent raviver les cendres encore fumantes de la crise politique de 2011, réouvrant une plaie béante dans le paysage politique ivoirien et relançant, une fois de plus, le débat sur les méandres de la « Françafrique ».

Peut-on encore discuter de la crédibilité de Laurent Gbagbo, de l'origine des fonds présumés acheminés à Jacques Chirac pour financer sa campagne ? Peut-on enfin clore le débat sur la légitimité des résultats des élections de 2010 ? Ce sont là des questions qui n'ont jamais cessé de hanter l'actualité politique ivoirienne. Mais la véritable interrogation qui se pose aujourd'hui est bien plus large : qui écrit l'histoire contemporaine de la Côte d'Ivoire, et pour quelle fin ?

Faut-il attendre les mémoires d'un Robert Bourgi pour ouvrir les yeux sur ce qui semble être un scandale d'intérêt public ? Laurent Gbagbo, ce « souverainiste » auto-proclamé, aurait-il financé la politique d'un soutien étranger ? Le débat est nécessaire. Mais il est tout aussi essentiel de s'interroger sur pourquoi il a fallu attendre Bourgi pour que ce débat éclate au grand jour.



TAFNEWS

TAFNEWS



The African Financial News - TAF News est la thématique de Mian Media dédiée à l'actualité économique et financière du continent africain. TAF News se veut une référence pour suivre les grandes tendances économiques, les politiques financières, les innovations, et les acteurs qui influencent la croissance de l'Afrique. À travers des analyses, des reportages et des interviews, cette rubrique éclaire les enjeux des marchés, des investissements, des secteurs émergents, et des opportunités pour les entrepreneurs africains. TAF News vise à informer, à analyser les défis économiques du continent, et à fournir une vision complète des dynamiques qui façonnent l'économie africaine en mouvement.

TAFNEWS

c'est aussi un mensuel en format numérique.



+27 000
Abonnés



+1 200
Abonnés



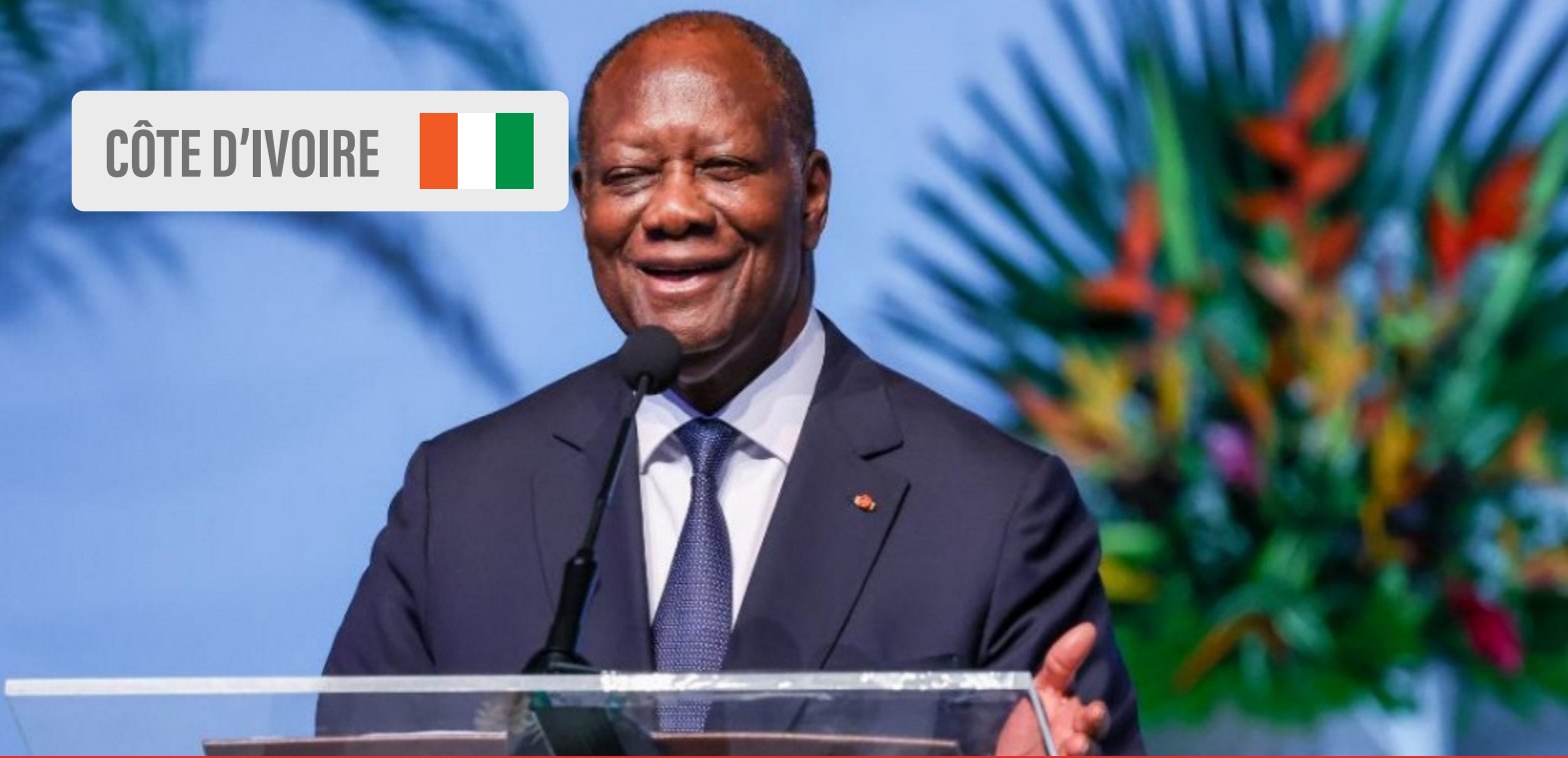
+2 000
Abonnés



+1 700
Abonnés



Visitez notre site internet
www.tafnews.press



21^E RECONSTITUTION DES RESSOURCES DE L'IDA, AU MOINS 120 MILLIARDS DE DOLLARS US À MOBILISER

POUR SOUTENIR LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU

L'Assemblée pour le Développement Économique de l'Afrique, qui s'est tenue du 9 au 10 octobre à Abidjan, a été rehaussée par la présence effective du Président de la République de Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara, lors de la cérémonie officielle d'ouverture. Cet événement a réuni des chefs d'État africains, des leaders gouvernementaux, des partenaires multilatéraux, ainsi que des investisseurs et des acteurs du secteur privé. Il a mis en exergue les défis et les opportunités liés à la transformation des économies africaines.

Alassane Ouattara a appelé au renforcement de la coopération entre tous les acteurs du développement pour soutenir la croissance économique et relever les défis structurels auxquels le continent est confronté. Il a également souligné la nécessité d'une synergie accrue entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile, dans le but de maximiser les investissements et d'optimiser les ressources disponibles pour les projets de développement.

L'un des moments forts de l'Assemblée a été l'annonce de l'Accord d'Abidjan, une initiative soutenue par des entreprises mondiales majeures, visant à réaffirmer





les priorités d'investissement en Afrique. Cet accord cherche à renforcer la capacité d'absorption des pays africains et à garantir une gestion transparente et efficace des fonds alloués. L'objectif de cet accord est de faciliter une meilleure utilisation des ressources pour stimuler la croissance et les infrastructures dans les secteurs clés du développement.

Selon Alassane Ouattara, cet accord s'inscrit dans une période cruciale pour le continent, alors que les besoins financiers sont énormes et que l'environnement international reste marqué par des crises et des tensions géopolitiques.

Le Président ivoirien a également évoqué l'importance de la reconstitution des ressources de l'IDA, qui s'inscrit dans cette dynamique. Il a rappelé que les précédentes reconstitutions de l'IDA avaient permis aux pays africains de répondre aux impacts de la pandémie en finançant des actions de relance économique et de lutte contre la pauvreté.

L'actuelle reconstitution, selon lui, doit aller plus loin en apportant une réponse plus substantielle aux défis de financement croissants que ces pays connaissent face à des crises multiples.

La 21e reconstitution des ressources de l'IDA (International Development Association) représente une étape clé dans le financement du développement des pays les plus pauvres, dont une large majorité se trouve en Afrique.



L'Assemblée s'est concentrée sur la campagne IDA-21, visant à mobiliser au moins 120 milliards de dollars américains pour soutenir les projets de développement dans les pays à faible revenu. Ce financement est essentiel pour permettre à ces pays de surmonter les obstacles liés à la pauvreté, aux inégalités et aux impacts des crises mondiales, telles que celle de la COVID-19.

L'Assemblée pour le Développement Économique de l'Afrique a mis en lumière l'urgence d'une coopération renforcée pour bâtir un avenir économique plus robuste pour le continent. Les engagements pris lors de cet événement, notamment à travers l'Accord d'Abidjan et la campagne IDA-21, sont des étapes importantes pour permettre à l'Afrique de se doter des moyens nécessaires à sa transformation.

L'Assemblée d'Abidjan a, enfin, réaffirmé l'engagement collectif à soutenir les pays africains dans leur quête de développement durable et inclusif, en mobilisant des ressources substantielles et en favorisant une gestion transparente et efficace des fonds pour maximiser leur impact.



**Un Sénégal souverain
avec un avenir partagé et ambitieux.**

PROJET SÉNÉGAL VISION 2050

L'AGENDA NATIONAL DE TRANSFORMATION DE L'ÉTAT SÉNÉGALAIS

Le gouvernement sénégalais a procédé, ce lundi 14 octobre 2024, à la présentation de son Agenda national de transformation, dénommé « Projet Sénégal Vision 2050 ». Articulé autour de quatre grands axes stratégiques, ce projet propose de nouvelles mesures économiques et témoigne d'une volonté de renforcer la cohésion nationale, entre autres.

Dans son discours de présentation de ce nouvel agenda, sur la plateforme Jubbanti du gouvernement, le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a souligné que le projet « Sénégal 2050 : Agenda National de Transformation » « est bien plus qu'un document stratégique ».

Selon lui, « il traduit notre ambition de rompre avec les schémas du passé, de dépasser les défis auxquels nous avons trop longtemps été confrontés, pour faire émerger une nation résolument ancrée dans le futur », poursuit le chef de l'État sénégalais.

« Nous avons hérité d'une situation complexe, marquée

par des décennies de dépendance économique, d'une gouvernance aux fondations fragiles et d'un tissu social fragilisé », rappelle-t-il.

Le président Bassirou Diomaye Faye a signalé que l'économie sénégalaise a « trop longtemps été prisonnière d'un modèle d'exploitation de matières premières brutes, sans valorisation ni transformation locale ».

« Cette trajectoire a non seulement limité notre potentiel, mais elle nous a aussi dépossédés de notre destin. Ce modèle a créé une dépendance vis-à-vis de quelques industries, laissant notre secteur privé

national trop faible et nos jeunes talents en quête d'opportunités, souvent poussés à chercher un avenir ailleurs », soutient-il.

« En effet, explique le président Diomaye, après 64 ans d'indépendance, l'industrie sénégalaise a peu décollé, et le Sénégal est resté cantonné à la simple production de matières premières, qu'il exporte brutes sur le marché mondial ou légèrement transformées. »

Par conséquent, comme le pays importe quasiment tous les produits finis dont il a besoin, poursuit-il, « sa balance commerciale est extrêmement déficitaire et s'est fortement dégradée au cours des dernières années (déficit supérieur à 4 000 milliards FCFA en 2023) ».

« Minée par ses faiblesses structurelles, l'économie sénégalaise est fortement dépendante de la conjoncture mondiale (prix des matières premières), de l'aide extérieure et des envois de fonds de sa diaspora. Cette dépendance s'est aggravée ces dernières années, avec une explosion de la dette publique », explique Bassirou

Diomaye Faye.

Dès lors, le programme Sénégal 2050, selon lui, « se dresse comme la réponse structurée à ces défis », reposant « sur une vision claire, rigoureuse et audacieuse ».

« Nous avons pris le temps de diagnostiquer avec précision les dysfonctionnements de notre système, de consulter, d'analyser et, surtout, de formuler des solutions robustes pour une transformation en profondeur. Ce référentiel est notre feuille de route pour les 25 prochaines années, déclinée en stratégies quinquennales et décennales, qui permettront de mesurer, d'ajuster et d'optimiser nos efforts en temps réel. »

Pour y parvenir, le président sénégalais a souligné que la transformation tant souhaitée et attendue sera structurée autour de quatre grands axes stratégiques : la compétitivité, la durabilité, le capital humain et la bonne gouvernance.



Compétitivité

« Le premier axe consiste à asseoir une économie compétitive à travers un cadre macroéconomique assaini et stable, l'émergence d'une société numérique, des filières compétitives, le développement de pôles économiques viables et un cadre des affaires attractif », a expliqué le président Diomaye. Cet axe va recevoir 33,7 % des financements pour la période 2025-2029.

Il s'agira ici « de valoriser pleinement nos ressources à travers une industrialisation ambitieuse, intégrant nos matières premières dans les chaînes de valeur mondiales. Nous transformerons nos richesses sur place, nous diversifierons notre économie pour en faire un véritable moteur de croissance, créateur de valeur ajoutée et d'emplois », promet-il.



Durabilité

Pour le deuxième axe, articulé autour de la durabilité, le président Diomaye estime que le développement du Sénégal « ne sera viable que s'il respecte et préserve notre environnement ». Cet axe va bénéficier de 13,4 % des financements durant la période 2025-2029.

« Nous avons la responsabilité de léguer aux générations futures un pays sain, où la biodiversité est protégée, où l'économie circulaire est intégrée et où les énergies renouvelables joueront un rôle central », indique le président Diomaye.

« Sur l'étendue du territoire marin et terrestre, le Sénégal s'assurera qu'il n'y ait pas de surexploitation

de ses ressources naturelles. Notre programme de conservation de 30 % de notre territoire terrestre, marin et de nos eaux douces contribuera à l'atteinte de la souveraineté environnementale, tout comme les règles de gestion durable dans les différents secteurs économiques primaires et d'économie circulaire », précise le référentiel de la Vision 2050.

Il a également signalé que « l'aménagement durable de notre territoire permettra d'assurer un équilibre entre les zones rurales et urbaines, de désenclaver les régions reculées par des corridors de développement et d'offrir à tous un accès équitable aux ressources ».

Le capital humain

Convaincu que l'on ne peut redresser un pays sans investir dans ses habitants, le président sénégalais a agencé le troisième axe autour du renforcement du capital humain et de l'équité sociale, qui va recevoir 35,1 % des financements.

« À travers cet engagement, nous visons à corriger les déséquilibres historiques qui ont affecté les couches les plus vulnérables de notre société, en particulier les femmes, les jeunes et les populations rurales », a-t-il indiqué.

Il s'engage ainsi à « offrir une éducation de qualité pour tous, à garantir l'accès universel à des services de santé performants et à réformer le foncier pour une

meilleure répartition des terres ».

« La réforme de notre système de santé visera à assurer la prévention, à renforcer l'offre de soins et à garantir un accès équitable à des services modernes, tant en milieu urbain qu'en zone rurale, afin que nul ne soit laissé pour compte. Nous mettrons également en place un système national d'assurance maladie pour protéger chaque citoyen, réduisant ainsi les inégalités sociales et économiques. Le Sénégal de 2050 sera porté par une jeunesse compétente, dynamique et préparée aux défis du monde moderne », assure Diomaye.

La gouvernance

Le quatrième axe, celui de la gouvernance et de l'engagement africain, vise à « refonder nos institutions pour qu'elles servent au mieux les aspirations de notre peuple ». Cet axe va recevoir 17,7 % des financements pour la période comprise entre 2025 et 2029.

« Nous devons éradiquer la corruption et réformer l'administration pour qu'elle devienne un levier puissant au service du développement. Cette gouvernance sera garante d'une gestion rigoureuse de nos ressources, assurant que chaque action entreprise contribue à l'atteinte de nos objectifs collectifs », a-t-il déclaré, tout en se projetant vers ses frères africains.

« Le Sénégal jouera un rôle actif dans la promotion de l'unité africaine, tout en assurant sa position de leader dans des domaines stratégiques comme la sécurité, l'innovation technologique et la gouvernance démocratique. Ensemble, avec nos voisins africains, nous devons œuvrer pour une Afrique unie, souveraine et prospère, capable de relever les défis communs et d'occuper la place qui lui revient dans le concert des nations », précise le président Bassirou Diomaye Faye.

En définitive, le montant global des financements sur les cinq prochaines années (2025-2029) est estimé à plus de 18,5 milliards FCFA, avec 12,8 milliards FCFA apportés par l'État et 5,7 milliards FCFA par le secteur privé, selon Pr Abou Kane de la Faculté des Sciences économiques et de gestion (FASEG) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.





IMPLANTATION DE JP MORGAN EN CÔTE D'IVOIRE

QUELS ENJEUX POUR L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE ET LA RÉGION OUEST-AFRICAINE ?

L'annonce récente de l'ouverture d'un bureau de représentation de JP Morgan en Côte d'Ivoire marque un tournant majeur pour l'économie ivoirienne et, plus largement, pour la région ouest-africaine. Le géant bancaire américain, l'un des plus influents acteurs financiers au monde, voit en la Côte d'Ivoire une porte d'entrée stratégique vers l'Afrique de l'Ouest, une région en pleine croissance économique et riche en opportunités d'investissement. Mais quelles sont les implications de cette implantation pour l'économie locale et régionale ? Quels défis et opportunités émergent de la présence d'une telle institution sur le sol ivoirien ?

Pourquoi la Côte d'Ivoire ? Une position stratégique en Afrique de l'Ouest

La Côte d'Ivoire a su s'imposer ces dernières années comme l'une des économies les plus dynamiques du continent africain. Après avoir surmonté les crises politiques et économiques du début des années 2000, le pays affiche désormais une croissance soutenue, avec un taux de croissance du PIB avoisinant les 6 à 8 % par an sur la dernière décennie. Ce dynamisme repose notamment sur une diversification progressive de son

économie, allant au-delà des secteurs traditionnels comme le cacao et le café, pour se développer dans des domaines comme l'agro-industrie, les infrastructures, les télécommunications, et plus récemment les technologies numériques et les services financiers.

La stabilité relative du pays, ses réformes économiques et son rôle en tant que leader régional au sein de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA)

en font un point d'ancrage naturel pour des entreprises internationales cherchant à s'implanter dans la région. En choisissant Abidjan pour établir son nouveau bureau, JP Morgan capitalise non seulement sur le potentiel économique du pays, mais aussi sur sa position stratégique pour accéder aux marchés voisins, notamment ceux du Ghana, du Burkina Faso et du Mali.

Les opportunités d'investissement : attirer les capitaux étrangers

L'implantation de JP Morgan est perçue comme un signe de confiance envers l'économie ivoirienne. En tant qu'une des plus grandes banques d'investissement au monde, JP Morgan a une influence majeure dans les marchés financiers mondiaux. Son arrivée en Côte d'Ivoire ouvre la voie à de nouvelles opportunités de financement pour les entreprises locales et les grands projets d'infrastructures, un domaine crucial pour le développement de la région.

Les secteurs de l'énergie, des transports, des technologies de l'information et de la construction pourraient bénéficier de ce nouvel afflux de capitaux étrangers, permettant ainsi une accélération des projets à grande échelle. En attirant de plus en plus d'investisseurs institutionnels et privés, l'implantation de JP Morgan devrait également renforcer la position d'Abidjan en tant que hub financier régional, un statut qu'elle ambitionne depuis plusieurs années.

Le développement des marchés financiers locaux

L'une des implications les plus prometteuses de l'arrivée de JP Morgan est son potentiel à contribuer au développement des marchés financiers locaux. La Côte d'Ivoire possède déjà la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), qui dessert les huit pays membres de l'UEMOA. Cependant, malgré son rôle central, cette bourse souffre encore d'une faible liquidité et d'un manque de diversification des produits financiers disponibles.

L'expertise de JP Morgan en matière de services bancaires d'investissement, de gestion d'actifs, et de transactions sur les marchés financiers pourrait stimuler la sophistication des marchés financiers locaux. Cela inclut la création de nouveaux instruments financiers, tels que les obligations d'État ou d'entreprise, les fonds d'investissement, ou encore les produits dérivés, qui permettraient aux entreprises locales d'accéder à un financement plus diversifié.

En outre, la présence de JP Morgan pourrait attirer davantage d'entreprises cotées sur la BRVM, renforçant ainsi la liquidité du marché et offrant aux investisseurs régionaux et internationaux plus d'options d'investissement. Cela aurait pour effet de rendre les marchés financiers ouest-africains plus attractifs et plus compétitifs sur la scène mondiale.



Michael Ahonzo Avou

représentant de JP Morgan en Côte d'Ivoire

Des défis à relever : inclusion financière et développement durable

Si l'implantation de JP Morgan représente une opportunité indéniable pour l'économie ivoirienne, elle soulève également des défis, notamment en matière d'inclusion financière et de développement durable. La Côte d'Ivoire, malgré ses progrès économiques, fait encore face à des inégalités sociales importantes, et une grande partie de la population reste exclue du système financier formel. La présence de grandes institutions financières internationales, bien que bénéfique pour les entreprises et les grands projets, pourrait accentuer ces disparités si les petites et moyennes entreprises (PME) et les populations rurales n'en bénéficient pas directement.

Pour éviter cet écueil, il est essentiel que JP Morgan, en collaboration avec les autorités ivoiriennes, développe des initiatives en faveur de l'inclusion financière, en facilitant l'accès des PME, des startups,

et des entrepreneurs aux services bancaires et aux financements. Des programmes de microfinance, de soutien à l'entrepreneuriat, et des initiatives favorisant l'accès aux technologies financières (fintech) pourraient jouer un rôle clé dans ce domaine.

De plus, JP Morgan doit tenir compte des impératifs de développement durable dans ses activités en Côte d'Ivoire. Alors que le pays cherche à concilier croissance économique et protection de l'environnement, il est crucial que les investissements réalisés respectent des normes strictes en matière de durabilité, notamment dans les secteurs de l'énergie et des infrastructures. Cela est d'autant plus important dans un contexte où les impacts du changement climatique commencent à se faire sentir sur l'agriculture et l'environnement ivoiriens.

Un impact géopolitique et régional

L'implantation de JP Morgan en Côte d'Ivoire aura également des répercussions sur le plan géopolitique. Alors que les puissances mondiales cherchent à renforcer leur présence en Afrique, cette décision renforce le rôle de la Côte d'Ivoire comme acteur majeur de la région. Cela pourrait inciter d'autres institutions financières et multinationales à suivre l'exemple de JP Morgan, renforçant ainsi la dynamique économique régionale.

En outre, la présence d'une institution aussi puissante qu'une banque américaine de premier plan pourrait également influencer les relations économiques et commerciales entre la Côte d'Ivoire et ses partenaires internationaux, en particulier avec les États-Unis, mais aussi avec les autres puissances économiques.

L'implantation de JP Morgan en Côte d'Ivoire constitue un signal fort pour l'économie ivoirienne et pour toute la région ouest-africaine. Les opportunités de développement sont nombreuses, notamment en matière d'accès aux financements, de développement des infrastructures, et de dynamisation des marchés financiers. Toutefois, ces bénéfices doivent être équilibrés par une attention accrue à l'inclusion financière et au développement durable, afin que les retombées positives touchent l'ensemble de la population ivoirienne. Si ces défis sont relevés, cette implantation pourrait marquer une nouvelle ère de croissance et de prospérité pour la Côte d'Ivoire et ses voisins.



Mériadec AMOUZOUN

Éditorialiste

Mériadec AMOUZOUN aide les entreprises à aligner leur technologie avec leurs objectifs stratégiques pour optimiser leur compétitivité et leur efficacité. Fort de son expérience chez CGI, Deloitte et Accenture, où il a accompagné des entreprises du CAC 40 et des acteurs africains dans leurs projets de transformation numérique, il dirige aujourd'hui TGV Partners. Mériadec y accompagne ses clients sur tout le store front IT, de la stratégie à l'implémentation, en leur proposant des solutions sur mesure. Certifié ITIL, PMP, Scrum Master, COBIT et TOGAF, il garantit une transformation durable et réussie.

VOTRE TRANSFORMATION DIGITALE SOLIDE COMME UN ROC OU CONSTRUITE SUR DU SABLE ? DÉCOUVREZ L'IMPORTANCE DE L'ARCHITECTURE D'ENTREPRISE !

Imaginez un bâtiment sans plan, construit sans fondations ni structures porteuses : les murs seraient instables, les étages mal alignés, et l'ensemble risquerait de s'effondrer au moindre choc. Une entreprise sans architecture d'entreprise rencontre les mêmes risques. Dans un monde où la transformation numérique est devenue une nécessité pour rester compétitif, l'architecture d'entreprise est la colonne vertébrale qui garantit l'harmonie entre chaque département, chaque processus, et chaque technologie.



Qu'est-ce que l'architecture d'entreprise ?

L'architecture d'entreprise, c'est un peu comme les plans détaillés d'un bâtiment : elle offre une vision d'ensemble de tous les éléments clés – les systèmes informatiques, les processus métiers, les ressources humaines et la stratégie de l'organisation. Elle ne se limite pas à l'IT, mais aligne toutes les composantes sur des objectifs communs, apportant une structure cohérente pour guider l'entreprise vers sa vision à long terme. En d'autres termes, c'est une base solide qui permet à chaque partie de l'organisation de fonctionner en synergie, soutenant l'édifice global de l'entreprise.

Pourquoi l'architecture d'entreprise est-elle cruciale aujourd'hui ?

Tout comme les fondations d'un immeuble sont conçues pour supporter le poids et les aléas des étages supérieurs, une architecture d'entreprise bien pensée permet à une organisation de faire face aux changements rapides et aux exigences d'un marché de plus en plus concurrentiel. Voici les principaux avantages d'une architecture d'entreprise efficace :

Agilité et adaptabilité : Une architecture solide rend l'organisation plus agile, lui permettant de s'adapter aux nouvelles technologies, aux changements de marché, et aux attentes croissantes des clients sans compromettre son intégrité. Chaque ajustement repose sur une base stable, évitant les ajustements désorganisés qui peuvent nuire à l'ensemble.

Optimisation des ressources : Comme un bâtiment bien conçu maximise l'utilisation de l'espace, une architecture d'entreprise bien pensée élimine les redondances, optimise les ressources et améliore l'efficacité opérationnelle. Cela permet de maximiser l'utilisation des ressources humaines, financières et technologiques, tout en garantissant que chaque composant soutient l'organisation dans sa globalité.

Prise de décision accélérée : Une vue d'ensemble structurée fournit aux dirigeants les informations nécessaires pour prendre des décisions stratégiques, informées et rapides. Cela repose sur des données cohérentes et alignées avec la vision de l'entreprise, permettant de réagir aux nouvelles opportunités et aux défis avec clarté et confiance.

Les défis de la mise en place d'une architecture d'entreprise

Tout comme les grandes constructions nécessitent des ressources conséquentes et des experts, la mise en place d'une architecture d'entreprise efficace demande une expertise spécialisée et des investissements réfléchis. Des obstacles tels que les coûts perçus élevés, la résistance au changement et la complexité peuvent freiner certaines entreprises. Pourtant, ignorer cette nécessité revient à construire sur un sol instable, rendant l'organisation vulnérable aux fluctuations du marché et aux défis imprévus. Une architecture d'entreprise bien conçue, en revanche, assure une croissance stable et durable.

Une base solide pour la croissance et la résilience

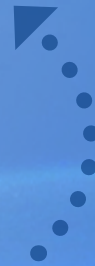
L'architecture d'entreprise n'est pas une simple tendance ou un luxe réservé aux grandes entreprises : c'est le socle de la croissance et de la résilience organisationnelle. Tout comme un bâtiment résistant peut supporter les intempéries, une architecture d'entreprise efficace permet à une organisation de naviguer sereinement dans les eaux parfois tumultueuses de la transformation numérique. Elle garantit non seulement la stabilité et l'alignement de l'entreprise aujourd'hui, mais aussi sa capacité à s'adapter et à prospérer dans un avenir incertain.

Construire une architecture d'entreprise, c'est construire une base pour l'avenir. À l'heure de la transformation numérique, cette approche devient indispensable pour toute organisation souhaitant aligner stratégie et opérationnel, tout en maximisant la valeur de ses investissements et en garantissant une croissance pérenne.



Visitez notre site internet
www.bricsandco.com

BRICS & CO



Brics & Co est la thématique de Mian Media consacrée à l'actualité politique, économique, et sociale des **BRICS**(Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et des autres pays émergents. Cette rubrique explore les défis, les opportunités, et les transformations qui façonnent ces économies en pleine croissance, tout en analysant leur rôle sur la scène internationale. À travers des reportages, des analyses, et des interviews, Brics & Co offre une compréhension approfondie des enjeux qui affectent ces nations et de leur influence croissante dans un ordre mondial en mutation. En décryptant les dynamiques internes, les alliances économiques, et les relations internationales, Brics & Co se veut un guide pour mieux appréhender le futur des puissances émergentes et leur impact sur l'économie globale.



+31 000
Abonnés



+1 300
Abonnés



+1 500
Abonnés

INDE**CANADA**

TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE L'INDE ET LE CANADA UNE CRISE QUI S'AGGRAVE



Les relations entre l'Inde et le Canada, autrefois marquées par une coopération économique et culturelle croissante, sont aujourd'hui plongées dans une crise diplomatique profonde. Les tensions entre les deux pays se sont exacerbées à la suite de déclarations et d'actions récentes, marquant un tournant inquiétant dans leurs relations bilatérales.

L'origine du conflit

Le point de départ de cette crise remonte à l'assassinat de Hardeep Singh Nijjar, un militant sikh canadien tué en juin 2023 à Surrey, en Colombie-Britannique. Nijjar, un activiste pro-Khalistan (mouvement militant pour la création d'un État sikh indépendant en Inde), était depuis longtemps considéré par le gouvernement indien comme un terroriste. New Delhi l'accusait d'être impliqué dans des actes de violence et de terrorisme visant l'unité de l'Inde. Cependant, Nijjar bénéficiait d'une protection et de soutiens importants au Canada.

Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, a jeté de l'huile sur le feu en affirmant, en septembre 2024, que des agents indiens pourraient être liés à l'assassinat de Nijjar sur le sol canadien. Il a indiqué que des preuves fournies par les services de renseignement canadiens faisaient état d'une possible implication de l'Inde dans cet assassinat. Ces allégations ont immédiatement suscité l'indignation de l'Inde, qui les a qualifiées d'« absurdes » et de « motivées politiquement ».

Escalade des tensions

En réponse aux accusations de Trudeau, l'Inde a vigoureusement rejeté toute implication dans la mort de Nijjar et a convoqué l'ambassadeur canadien à New Delhi pour exprimer son mécontentement. Le ministre indien des Affaires étrangères, Subrahmanyam Jaishankar, a dénoncé les accusations comme étant une tentative de détourner l'attention des activités pro-Khalistan croissantes au Canada, qu'il considère comme une menace pour la sécurité nationale indienne.

En parallèle, les deux pays ont procédé à des expulsions mutuelles de diplomates, approfondissant encore la

fracture diplomatique. Le Canada a expulsé un haut responsable du renseignement indien, tandis que l'Inde a ordonné le départ d'un diplomate canadien de haut rang en réponse.

Un contexte de relations déjà tendues

Les relations entre le Canada et l'Inde n'étaient pas au beau fixe avant cette crise. Le soutien perçu du gouvernement canadien à des groupes séparatistes sikhs, y compris ceux prônant la création du Khalistan, a longtemps été un point de discord majeur entre les deux nations. New Delhi a régulièrement critiqué le Canada pour sa tolérance présumée envers les activités des groupes militants sikhs sur son territoire.

Le gouvernement de Justin Trudeau, tout en prenant ses distances avec ces mouvements, a défendu la liberté d'expression et de réunion au Canada, permettant à des manifestations pro-Khalistan de se tenir sur le sol canadien. Ces prises de position ont suscité la frustration de l'Inde, qui considère ces mouvements comme une menace directe à son intégrité territoriale.

Les répercussions économiques et géopolitiques

Cette crise diplomatique entre deux pays aussi importants a des répercussions géopolitiques et économiques majeures. L'Inde et le Canada étaient en pleines négociations pour un accord de partenariat économique, qui a désormais été suspendu sine die. De plus, l'Inde, qui est la cinquième plus grande économie mondiale, représente un marché important pour les exportations canadiennes, notamment dans les secteurs de l'agriculture et de l'énergie. La suspension des discussions économiques pourrait porter un coup dur à ces échanges.

Par ailleurs, cette crise survient dans un contexte de réalignement géopolitique. Le Canada, membre de l'OTAN, a des liens étroits avec les États-Unis, tandis que l'Inde, bien que traditionnellement non-alignée, renforce ses relations avec des partenaires occidentaux comme les États-Unis, le Royaume-Uni, et l'Union européenne face à la montée en puissance de la Chine. Cependant, cette brouille avec le Canada pourrait compliquer la position diplomatique de l'Inde dans ses relations avec l'Occident.



La diaspora sikh, un enjeu majeur

Un autre aspect clé de cette crise est la diaspora sikh au Canada, qui représente environ 2 % de la population canadienne, soit près de 800 000 personnes. Cette communauté, influente sur le plan politique, a des représentants dans les institutions canadiennes, y compris des ministres du gouvernement. Le soutien d'une partie de cette diaspora aux revendications du Khalistan a créé des frictions importantes avec l'Inde, qui a plusieurs fois exprimé ses préoccupations face à ce qu'elle perçoit comme un laxisme du gouvernement canadien envers les groupes séparatistes.



Quel avenir pour les relations indo-canadiennes ?

La situation entre l'Inde et le Canada reste incertaine. Alors que Justin Trudeau continue d'exiger une enquête approfondie sur l'assassinat de Hardeep Singh Nijjar, l'Inde semble de plus en plus inflexible, arguant que ses actions visent à protéger son unité nationale.

Cette crise met en lumière les tensions sous-jacentes entre la liberté d'expression et les préoccupations de sécurité nationale, ainsi que les défis posés par la gestion des relations avec des diasporas influentes. Alors que le monde entier observe attentivement, les prochains mois seront décisifs pour l'avenir des relations entre ces deux pays. Une résolution pacifique et diplomatique semble indispensable pour éviter une escalade qui pourrait nuire non seulement aux relations bilatérales, mais également à la stabilité régionale et mondiale.

IRAN**ISRAËL**

ISRAËL ET IRAN : ESCALADE DES TENSIONS DANS UN CONTEXTE DE RIVALITÉ RÉGIONALE



Les relations tendues entre Israël et l'Iran, marquées par des décennies d'hostilité et de rivalités géopolitiques, sont actuellement au bord de l'escalade, alimentées par des différends stratégiques, politiques et militaires. Ces deux puissances du Moyen-Orient, qui se sont longtemps affrontées par le biais de conflits indirects, intensifient aujourd'hui leur confrontation à travers des attaques mutuelles, des opérations clandestines et une guerre d'influence régionale.

Contexte historique de l'hostilité

Les tensions entre Israël et l'Iran ne sont pas nouvelles et remontent aux années 1979, date de la Révolution islamique en Iran. Avant cet événement, les relations entre les deux pays étaient relativement cordiales, mais le renversement du Shah et l'avènement de la République islamique, avec sa rhétorique anti-israélienne, ont radicalement changé la donne. Depuis, l'Iran a adopté une politique de soutien aux groupes armés opposés à Israël, notamment le Hezbollah au Liban et, plus récemment, le Hamas dans la bande de Gaza.

L'Iran, qui ne reconnaît pas l'État d'Israël, considère celui-ci comme un ennemi à éradiquer et a soutenu diverses milices et factions hostiles à Tel-Aviv dans la région. De son côté, Israël voit en l'Iran une menace existentielle, en raison de ses ambitions nucléaires et de son soutien aux groupes armés opérant près de ses frontières.

Le programme nucléaire iranien, une ligne rouge pour Israël

Le principal point de friction entre les deux pays reste le programme nucléaire iranien. Depuis des années, Israël accuse l'Iran de chercher à se doter d'armes nucléaires sous couvert de son programme civil, ce que Téhéran dément farouchement. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a souvent exprimé des inquiétudes concernant certaines activités nucléaires non déclarées de l'Iran, ce qui alimente les craintes d'une potentielle course à l'armement nucléaire.

Pour Israël, l'acquisition d'armes nucléaires par l'Iran serait une menace inacceptable. Le gouvernement israélien, sous la direction de Benjamin Netanyahu, a mené une campagne active pour sensibiliser la communauté internationale à ce danger, et n'a jamais exclu la possibilité d'une frappe militaire préventive contre les installations nucléaires iraniennes.

En retour, l'Iran a averti qu'il riposterait massivement

à toute attaque israélienne, menaçant de frapper des cibles israéliennes et américaines dans la région. Cette dynamique renforce les tensions militaires, rendant la situation de plus en plus volatile.

Attaques mutuelles et escalade militaire

Ces dernières années, les hostilités se sont intensifiées sous forme d'attaques indirectes. Israël a mené des centaines de frappes aériennes contre des positions iraniennes et des convois d'armes en Syrie, cherchant à limiter la présence de Téhéran près de ses frontières. L'Iran, de son côté, s'est engagé dans des attaques contre des infrastructures israéliennes, notamment via des cyberattaques ou par l'intermédiaire de groupes proxies comme le Hezbollah.

Un événement marquant de cette escalade s'est produit en janvier 2023, lorsque l'Iran a accusé Israël d'être à l'origine d'une série de frappes de drones contre une

installation militaire à Ispahan, dans le centre du pays. Bien qu'Israël n'ait pas revendiqué officiellement ces attaques, elles illustrent la guerre secrète que les deux pays se livrent dans la région.

De plus, en mer, plusieurs incidents ont eu lieu dans le Golfe Persique et la mer Rouge, impliquant des attaques sur des navires commerciaux israéliens et iraniens. Ces événements, qui touchent les routes commerciales stratégiques, ont encore exacerbé la confrontation militaire et économique entre les deux pays.

Une guerre d'influence régionale

Au-delà des conflits militaires directs, Israël et l'Iran se livrent une véritable guerre d'influence dans toute la région du Moyen-Orient. L'Iran tente de renforcer son influence à travers ce qu'il appelle « l'axe de la résistance », un réseau d'acteurs étatiques et non-étatiques qui inclut la Syrie de Bachar al-Assad, le Hezbollah au Liban, les Houthis au Yémen, ainsi que divers groupes en Irak et à Gaza.

Israël, quant à lui, cherche à contrecarrer l'influence iranienne en renforçant ses alliances avec les pays arabes sunnites, qui partagent ses préoccupations sur l'expansion de l'influence chiite iranienne dans la

région. Les accords d'Abraham, signés en 2020 sous la médiation des États-Unis, ont permis à Israël de normaliser ses relations avec plusieurs pays arabes comme les Émirats arabes unis et Bahreïn, ce qui renforce son encerclement stratégique de l'Iran.

Récemment, Israël a également intensifié ses efforts diplomatiques pour se rapprocher de l'Arabie saoudite, un autre rival de l'Iran dans la région. Une normalisation des relations entre Riyad et Tel-Aviv serait un coup dur pour Téhéran, et pourrait modifier profondément l'équilibre des pouvoirs au Moyen-Orient.



Le rôle des États-Unis et des puissances internationales

Les États-Unis, allié traditionnel d'Israël, jouent un rôle central dans cette confrontation. Washington soutient activement les initiatives israéliennes visant à limiter l'influence iranienne, tout en menant des efforts diplomatiques pour relancer l'accord sur le nucléaire iranien (JCPOA), dont les négociations sont actuellement dans l'impasse. Cependant, Israël a critiqué cet accord, le jugeant insuffisant pour empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire.

D'autres puissances internationales, comme la Russie et la Chine, tentent également de jouer un rôle dans la région. La Russie, alliée de l'Iran en Syrie, a des relations compliquées avec Israël, qui a néanmoins réussi à maintenir des canaux de communication ouverts avec Moscou pour éviter des affrontements directs en Syrie. Quant à la Chine, elle renforce progressivement ses liens économiques avec l'Iran, profitant des sanctions occidentales pour s'implanter dans des secteurs clés.



Quel avenir pour les relations israélo-iraniennes ?

Alors que les tensions continuent de monter, l'avenir des relations entre Israël et l'Iran reste incertain. Les deux pays semblent enfermés dans une dynamique de confrontation permanente, avec peu de chances d'apaisement à court terme. Les efforts diplomatiques internationaux pour limiter l'escalade n'ont jusqu'à présent pas réussi à freiner cette rivalité qui menace la stabilité de toute la région.

Avec un risque croissant de dérapage militaire, notamment autour des ambitions nucléaires iraniennes, la communauté internationale doit redoubler d'efforts pour éviter une guerre ouverte qui pourrait avoir des conséquences désastreuses pour le Moyen-Orient et au-delà.

RETOUR SUR LE FORUM SUR LA COOPÉRATION SINO- AFRICAIN 2024 VERS UN PARTENARIAT RENFORCÉ POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE



Le Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) 2024, qui s'est tenu à Pékin, a marqué une nouvelle étape dans les relations entre la Chine et le continent africain. Ce rendez-vous, considéré comme l'un des plus importants pour le partenariat sino-africain, a réuni des chefs d'État, des responsables gouvernementaux, des représentants d'entreprises et des experts de toute l'Afrique et de la Chine pour discuter des opportunités, des défis et des axes de coopération futurs. Cette édition 2024 a mis l'accent sur le développement durable, l'industrialisation, la lutte contre le changement climatique et la coopération technologique.

Une coopération stratégique renforcée

Depuis sa création en 2000, le FOCAC est devenu une plateforme clé pour renforcer les liens économiques, diplomatiques et culturels entre la Chine et les pays africains. Lors de cette édition, la Chine a réaffirmé son engagement à soutenir le développement du continent, en proposant une série de mesures pour répondre aux besoins spécifiques des pays africains en matière d'infrastructures, de technologie, et de financement.

L'accent a été mis sur la nécessité de repenser le partenariat sino-africain dans un contexte mondial en mutation, notamment après les perturbations causées par la pandémie de COVID-19, les tensions géopolitiques, et les défis environnementaux croissants. Le président chinois Xi Jinping a souligné que la Chine s'engage à rester un partenaire fiable et à renforcer sa coopération avec l'Afrique dans des domaines stratégiques tels que la sécurité alimentaire, la production énergétique durable et l'innovation technologique.

Focus sur le développement durable et l'industrialisation

L'une des grandes thématiques de cette édition 2024 était le développement durable. Alors que l'Afrique fait face aux impacts croissants du changement climatique, le FOCAC 2024 a mis en avant la nécessité de promouvoir une croissance économique qui soit respectueuse de l'environnement et qui tienne compte des objectifs mondiaux en matière de durabilité. La Chine, en tant que leader mondial dans le secteur des énergies renouvelables, a proposé un soutien technique et financier pour aider les pays africains à développer leurs infrastructures vertes.

En marge du forum, plusieurs accords ont été signés pour promouvoir les investissements dans les énergies solaires, éoliennes et hydroélectriques sur le continent. Des projets pilotes ont été annoncés dans des pays comme le Kenya, l'Éthiopie et le Sénégal pour accélérer la transition vers une énergie propre.

En parallèle, l'industrialisation de l'Afrique reste une priorité stratégique. Alors que de nombreux pays africains cherchent à diversifier leurs économies, qui dépendent encore largement des matières premières, la Chine a offert son expertise en matière de développement industriel. Des zones économiques spéciales, ainsi que des infrastructures logistiques modernes, seront développées dans plusieurs pays africains pour attirer des investissements chinois et étrangers dans les secteurs manufacturiers.

Une coopération technologique accrue

La coopération technologique est devenue un pilier central des relations sino-africaines. Le FOCAC 2024 a vu l'annonce de nouveaux partenariats dans les domaines de la télécommunication, de l'intelligence artificielle, et de l'économie numérique. Avec une jeune population dynamique, l'Afrique est un terrain fertile pour le développement des technologies numériques, et la Chine, avec ses géants technologiques comme Huawei, ZTE ou Alibaba, est prête à jouer un rôle de premier plan dans cette transformation numérique.

Un plan de coopération numérique sino-africain a été présenté lors du forum, avec pour objectif de connecter davantage d'Africains à Internet, de développer des infrastructures de télécommunication de pointe et de former la main-d'œuvre africaine aux nouvelles technologies. Les secteurs de la fintech, du e-commerce et de l'agriculture intelligente sont au centre de ce programme, avec des projets pilotes prévus au Nigéria, au Rwanda et en Côte d'Ivoire.

Réduction de la dette et financement du développement

Un autre point clé abordé lors du FOCAC 2024 a été la question du financement du développement et de la gestion de la dette. Plusieurs pays africains, en raison des emprunts massifs pour financer des projets d'infrastructure, font face à des défis en matière de remboursement de leur dette extérieure. La Chine, principal créancier bilatéral du continent, a exprimé sa volonté d'aider à restructurer la dette de certains pays en difficulté.

Dans son discours, Xi Jinping a annoncé une série de mesures, incluant des reports de paiement et l'annulation de certaines dettes, pour les pays les plus vulnérables. En outre, la Chine a proposé un nouveau cadre de financement pour soutenir les petits États insulaires et les pays les moins avancés du continent, afin de les aider à mieux gérer leur dette tout en poursuivant leur développement.

Lutte contre la pauvreté et sécurité alimentaire

Un autre axe stratégique du FOCAC 2024 est la lutte contre la pauvreté, un défi majeur pour de nombreux pays africains. La Chine, qui a réussi à sortir des centaines de millions de ses citoyens de la pauvreté au cours des dernières décennies, propose de

partager son expertise avec l'Afrique. Le forum a ainsi mis l'accent sur les initiatives agricoles et les projets de développement rural pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté.

Des accords ont été signés pour renforcer la coopération dans le secteur agricole, avec un soutien technique pour améliorer les rendements agricoles, développer des infrastructures de stockage, et promouvoir les technologies de transformation des produits alimentaires. La Chine s'est également engagée à offrir des bourses et des programmes de formation pour les agriculteurs et les entrepreneurs africains dans le cadre de la modernisation du secteur agricole.



Lutte contre la pauvreté et sécurité alimentaire

Si la coopération sino-africaine a apporté de nombreux avantages au continent, elle est également critiquée pour certains de ses effets négatifs. Certains observateurs estiment que les projets financés par la Chine alourdissent la dette de nombreux pays africains et que la dépendance vis-à-vis des entreprises chinoises est trop forte. De plus, des questions relatives à la durabilité des projets, au respect des normes environnementales et à la transparence des accords ont été soulevées.



Toutefois, la Chine et les pays africains ont réaffirmé leur engagement à travailler ensemble pour résoudre ces problèmes. Le FOCAC 2024 s'inscrit dans cette dynamique, avec un effort commun pour renforcer la transparence des projets, améliorer la gestion des finances publiques et promouvoir des partenariats gagnant-gagnant.

Le Forum sur la coopération sino-africaine 2024 marque une nouvelle étape dans le partenariat entre la Chine et l'Afrique. Les engagements pris dans les domaines du développement durable, de l'industrialisation, de la technologie, et de la réduction de la pauvreté témoignent de la volonté des deux parties de bâtir un avenir commun plus prospère et plus équitable. Malgré les défis liés à la gestion de la dette et à la transparence, la coopération sino-africaine continue de jouer un rôle déterminant dans le développement du continent, offrant de nouvelles opportunités pour une croissance inclusive et durable.



Visitez notre site internet
www.libula.media

Libula

Libula, qui signifie «**héritage**» en *lingala*, est la thématique de Mian Media dédiée à la **culture**, l'**histoire**, et la **société africaines**. Cette rubrique met en lumière une Afrique fière, conquérante, et ambitieuse, tout en célébrant les héros qui ont façonné son identité. Libula se veut **un hommage aux femmes et aux hommes qui ont marqué le continent, mais aussi un rappel de l'histoire tumultueuse qui a forgé l'âme africaine**. À travers les récits, les traditions, et les symboles du passé, **Libula célèbre la richesse du patrimoine africain tout en offrant un espace pour réfléchir sur la voie à tracer pour l'avenir**. Ce voyage entre passé et futur est une invitation à redécouvrir la grandeur de l'Afrique, à travers ses luttes, ses succès, et ses espoirs.



+15 000
Abonnés



+700
Abonnés



+500
Abonnés



RETOUR DU TAMBOUR SACRÉ DJIDJI AYEKOÉ, LE MUSÉE DES CIVILISATIONS FAIT SA MUE POUR ACCUEILLIR L'OBJET D'ART

Le tambour sacré Djidji Ayekoé appartenant à la communauté Atchan, sera bientôt de retour à Abidjan, sa terre d'origine. Dans cette optique et dans le cadre du projet de coopération muséale qui les lie, le pays, soutenu par la France, s'est lancé depuis près d'un an dans des travaux de réhabilitation et de rénovation du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire sis à Abidjan-Plateau.

Le mardi 24 septembre 2024, la ministre de la Culture et de la Francophonie, Françoise Remarck, et l'ambassadeur de France à Abidjan, SEM Jean-Christophe Belliard, ont respectivement donné les premiers coups de pioche et de pelle symbolisant le lancement officiel des travaux de réhabilitation et de rénovation de la salle des expositions dudit musée.

Ladite opération entre dans le cadre global du lancement officiel des travaux de réhabilitation et de rénovation du plus important musée de la Côte d'Ivoire, musée qui a vu le jour en 1942 sur les cendres de la salle des fêtes municipale de l'époque. Pour la ministre Françoise Remarck, il est important de célébrer l'excellence et la qualité des rapports de coopération entre la France et la Côte d'Ivoire.

« Le retour du tambour sacré Djidji Ayekoé est un symbole matérialisé par l'accompagnement notamment financier assez important qui voit la réhabilitation et la rénovation du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire. Cet accompagnement se fait aussi à travers un transfert de savoir-faire, puisque le retour, mais aussi la transformation et la réhabilitation du tambour sacré Djidji Ayekoé au Musée des civilisations de Côte d'Ivoire permettront d'avoir un nouveau musée aux normes internationales, numériques. Dans cette veine, beaucoup de transferts de technologies, de transferts de connaissances se font. Mais aussi je salue le travail extrêmement inclusif de ce qui est en train d'être réalisé, qui, je pense, sera un modèle mondial. Puisque ce retour et la transformation du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire se font aussi

au profit des communautés qui accompagnent le projet et qui sont membres du Comité de pilotage, du Comité scientifique qui veillent à ce que ce retour se fasse dans les normes, dans les valeurs, dans ce que représente le tambour. Et c'est le fruit d'une très, très belle coopération que je voudrais ici saluer. Je profite de l'occasion pour remercier vraiment l'ambassade de France, toutes les équipes impliquées qui, aujourd'hui, nous accompagnent au-delà de la réhabilitation, au-delà de la scénographie; nous accompagnent en outre sur la stratégie muséale. Parce que le travail commence ici au Musée des civilisations de Côte d'Ivoire, mais se fait aussi dans une approche décentralisée, puisque la formation qui est faite et la stratégie muséale que l'on va mettre en place seront faites aussi à l'intérieur du pays. Pour tout cela, donc, je ne peux que me réjouir de ce grand moment qui n'est qu'une étape et qui symbolise l'excellence des relations entre la France et la Côte d'Ivoire », a indiqué la ministre de la Culture et de la Francophonie.

SEM Jean-Christophe Belliard, a quant à lui, fait savoir que les choses avancent vite et bien. L'objectif, a-t-il insisté, c'est de terminer les travaux engagés au mois de février 2025. Et d'accueillir le plus vite possible le tambour Djidji Ayekoé, qui représente beaucoup pour les peuples ivoiriens. « Aujourd'hui, c'est vraiment le point de départ, l'accélération. La ministre vient surveiller cette opération de très près. Évidemment, nous regardons dans la même direction. Ce projet doit aller rapidement à son terme pour que, dès le printemps prochain, les Ivoiriennes, les Ivoiriens puissent visiter le nouveau musée qui sera, d'après la présentation qui vient de nous être faite, magnifique. Un musée ultra moderne avec les techniques les

plus modernes, les plus contemporaines. Et voir des pièces exceptionnelles, bien présentées. Je pense que l'honneur de la Côte d'Ivoire sera ainsi mis en avant. C'est pour nous un motif de grande satisfaction », a indiqué le diplomate français.

Il a ajouté que « singulièrement, pour la France, faire revenir la pièce, le tambour sacré Djidji Ayekoé, est très important. C'est un moment de l'histoire qui correspondait à un moment particulier de notre histoire où les administrateurs coloniaux prenaient les pièces sans parfois se rendre compte de l'importance qu'elles pouvaient avoir pour les peuples locaux. Surtout le tambour, celui-là qui a une très grande importance pour les Ivoiriens. Et, au fond, cette question des restitutions est aujourd'hui une des priorités du président Macron. On a déjà beaucoup avancé dans d'autres pays. Notamment le Bénin, Madagascar. Aujourd'hui, c'est la Côte d'Ivoire. C'est donc une sorte de retour de l'histoire. C'est le retour à l'histoire ancienne de la Côte d'Ivoire, à sa culture et à ses valeurs ».

Avant, il est revenu à Francis Ganoléba Tagro, directeur du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire, de rappeler, dans son mot de bienvenue, l'historique de sa structure, en faisant aussi cas de ses projets et perspectives. Quant au chef projet coopération muséale, Sébastien Dauré, par ailleurs expert chez Expertise France, il fera le point des avancées dudit projet débuté il y a presque un an au Musée des civilisations de Côte d'Ivoire. Il est bon de souligner que la France participe à hauteur de 1 milliard 200 millions de Fcfa à ces travaux quand la Côte d'Ivoire, elle, apporte 900 millions de Fcfa.





LE PRÉSIDENT PATRICE TALON PROMULGUE LA LOI SUR LA RECONNAISSANCE DE LA NATIONALITÉ BÉNINOISE AUX AFRO-DESCENDANTS

Le Bénin a récemment posé un acte fort dans le processus de reconnaissance de son histoire, avec la promulgation de la loi permettant aux descendants des déportés de la traite des Noirs d'acquérir la nationalité béninoise. Cette décision, prise le 2 septembre dernier sous le leadership du Président de la République **Patrice Talon**, marque un tournant significatif dans les relations entre le pays et sa diaspora dispersée par la traite négrière.

L'initiative, longtemps mûrie par l'exécutif béninois avec le soutien du législatif, vise à rétablir des liens séculaires brisés par les traumatismes de l'esclavage. Elle offre aux descendants d'Africains déportés la possibilité de renouer officiellement avec leur terre d'origine, répondant ainsi à une quête identitaire profondément ancrée chez de nombreux afro-descendants à travers le monde.

Un processus rigoureux

Le processus d'obtention de la nationalité béninoise pour les afro-descendants est rigoureux. Les candidats doivent fournir des preuves tangibles de leur ascendance africaine, que ce soit par le biais de témoignages, de documents d'état civil, ou de tests ADN. Selon la loi, les critères à remplir pour les demandeurs incluent : être âgé d'au moins dix-huit ans, prouver son ascendance africaine par des témoignages authentifiés, des documents d'état civil, ou un test ADN réalisé dans un laboratoire agréé par le Bénin.

Une fois cette étape franchie, un droit de résidence provisoire de trois ans leur sera accordé, sous condition d'un séjour au Bénin. Il est important de noter que la naturalisation n'est pas automatique. Des critères de moralité stricts ont été établis, incluant l'absence de condamnation pour crimes graves, afin de prévenir toute déchéance ultérieure.

Selon **Kakpo Mahougnon**, député de l'UPR (mouvance présidentielle), professeur à l'Université d'Abomey-Calavi et spécialiste des études africaines, cette initiative de l'État béninois a suscité un accueil très enthousiaste chez les afro-descendants. « Ils ont apprécié la démarche, ils ont apprécié le contenu de la loi. Nous avons échangé avec certains d'entre eux, avant même que la loi ne soit votée. Maintenant, après le vote et la promulgation de la loi, il y a un grand intérêt et un engouement autour de cette initiative », a-t-il confié au micro d'un média international.





L'ULTIME ADIEU À LA MARATHONIENNE REBECCA CHEPTEGEI, IMMOLÉE PAR SON COMPAGNON KÉNYAN

Aspérgée d'essence puis immolée par son compagnon, Dickson Ndiema Marangach, le 1er septembre dernier au Kenya, quelques semaines après le marathon des Jeux Olympiques de Paris, Rebecca Cheptegei, la marathonnienne ougandaise, a été inhumée le samedi 14 septembre à Bukwo en Ouganda.

Plusieurs centaines d'Ougandais, ainsi que des officiels, lui ont rendu hommage. De nombreux athlètes, dont les Kényans Mary Keitany et Daniel Komen, ont fait le déplacement pour l'occasion.

Rebecca Cheptegei était sergente de l'armée ougandaise. Son cercueil, couvert du drapeau national, a été salué par des officiers, qui ont transporté la dépouille jusqu'à la salle communale. Celle-ci a ensuite été acheminée au stade, où des centaines de personnes étaient rassemblées. Rebecca a été inhumée dans l'après-midi.



La veille de l'inhumation, c'est-à-dire le vendredi 13 septembre, les proches de l'athlète au Kenya s'étaient réunis autour de son cercueil à Eldoret. Sa dépouille avait ensuite franchi la frontière entre le Kenya et l'Ouganda.

Des militants des droits humains ont dénoncé ce meurtre au Kenya, où deux autres athlètes, Agnes Tirop et Damaris Mutua, ont également été tuées par leurs compagnons respectifs, accusés de ces meurtres en 2021.



12 SEPTEMBRE 1974 – 12 SEPTEMBRE 2024

**IL Y A 50 ANS, HAÏLÉ SÉLASSIÉ IER
PERDAIT SA COURONNE D'EMPEREUR
EN ÉTHIOPIE**

12 SEPTEMBRE 1974 - 12 SEPTEMBRE 2024

IL Y A 50 ANS, HAÏLÉ SÉLASSIÉ IER PERDAIT SA COURONNE D'EMPEREUR EN ÉTHIOPIE



Le **12 septembre 1974** est une date symbolique dans l'histoire de l'Éthiopie. C'est en effet ce jour-là que l'empereur **Haïlé Sélassié Ier** fut destitué pacifiquement par le **Comité de coordination des forces armées**,

connu sous le nom de **Derg**, après plusieurs mois de manifestations et de grèves. Cette action de l'armée mit fin à la dynastie salomonide, vieille de sept siècles, à laquelle appartenait le «Négus».

Une longue révolution

À l'hiver **1973**, une terrible famine consécutive à une importante sécheresse dévaste le **Wollo** et le **Tigré**, deux régions du nord de l'Éthiopie. Les images dramatiques des victimes, diffusées dans les médias, exacerbent le mécontentement envers l'empereur Haïlé Sélassié, déjà critiqué pour l'état de l'économie et l'immobilisme d'une société restée largement féodale. Le mécontentement monte, alimenté par une société en quête de changement après 44 années de règne de l'empereur.

Haïlé Sélassié a d'abord été **prince héritier** et **régent** dès **1916**, aux côtés de sa tante, l'impératrice **Zaouditou**. En **1930**, il monte sur le trône d'Abyssinie sous le nom d'Haïlé Sélassié Ier, en tant que **225^e descendant** de la dynastie du roi **Salomon** et de la reine de **Saba**. Le Négus bénéficie alors d'un immense prestige, notamment pour son rôle dans la défense de l'indépendance éthiopienne.

Haïlé Sélassié incarne en effet l'indépendance de l'Éthiopie, notamment lors de l'invasion italienne par les troupes de **Mussolini** en **1935**. Contraint à l'exil en Europe, il prononce le **28 juin 1936**, devant la **Société des Nations**, un discours

mémorable dénonçant l'agression italienne. Le **5 mai 1941**, après être revenu par le Soudan, il rentre triomphalement dans sa capitale, **Addis-Abeba**.

Empereur d'un pays qui n'a jamais été colonisé, Haïlé Sélassié devient un symbole de la lutte pour l'indépendance africaine. Il milite activement pour la création, en 1963, de l'**Organisation de l'unité africaine** (OUA), dont il obtient que le siège soit établi à Addis-Abeba.

Bien que respecté internationalement, Haïlé Sélassié rencontre une forte opposition intérieure. En tant que réformateur, il abolit l'esclavage, mais ses efforts de modernisation sont freinés par les **propriétaires fonciers** et le **clergé**. De plus, l'absence de liberté de la presse et de partis politiques limite les possibilités d'expression du peuple. À partir de **1961**, le **Front de libération de l'Érythrée** réclame l'indépendance de cette province côtière, marquée par une forte répression depuis la proclamation de l'état d'urgence en **1970**.

Un Négus remplacé par un autre

Hailé Sélassié, connu pour son train de vie fastueux et la fortune accumulée au cours de son règne, se coupe progressivement de son peuple. L'empereur et son entourage ne parviennent pas à apaiser la révolte croissante des jeunes intellectuels, catalysée par la famine et les milliers de morts. De gigantesques manifestations populaires éclatent dès février **1974**, suivies de grèves. Portée par des idées **marxistes-léninistes** largement diffusées dans les universités, la révolution se veut démocratique et progressiste, réclamant une modernisation du pays.

Le **12 septembre 1974**, le **Derg**, le Comité de coordination des Forces armées, destitue l'empereur pour éviter le chaos. Le prince héritier **Asfa Wossen** est proclamé roi, mais il n'exerce aucun pouvoir réel.

Après sa destitution, Haïlé Sélassié est emprisonné.

Il décède dans des conditions mystérieuses près d'un an plus tard, le **27 août 1975**. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer sa mort : strangulation, complications suite à une opération, ou encore étouffement par **Mengistu Haile Mariam** sous un oreiller imbibé d'éther. Les circonstances de sa mort restent aujourd'hui encore incertaines.

En **1992**, un an après la chute de Mengistu, les restes d'Haïlé Sélassié sont retrouvés sous le bureau du «Négus rouge». Le **5 novembre 2000**, une inhumation est organisée dans la **cathédrale de la Sainte-Trinité** à Addis-Abeba, mais elle est boycottée par **Meles Zenawi**, le dirigeant éthiopien de l'époque, qui rappelle le caractère autoritaire, féodal et dispendieux des 45 années de règne de l'empereur.



A cinematic still from the movie 'Fight Night: The Million Dollar Heist'. It features a man, likely Muhammad Ali, wearing a dark suit, a patterned tie, and a fedora. He has a mustache and is wearing glasses. He is looking off to the side with a slight smile. In the foreground, a woman with dark hair and large hoop earrings is looking towards him. The background is a blurred crowd of people.

FIGHT NIGHT : THE MILLION DOLLAR HEIST
UN FILM NOIR AMÉRICAIN SUR LA
NUIT TUMULTUEUSE DU RETOUR DE
MUHAMMAD ALI

EN 1970 À ATLANTA

FIGHT NIGHT : THE MILLION DOLLAR HEIST UN FILM NOIR AMÉRICAIN SUR LA NUIT TUMULTUEUSE DU RETOUR DE MUHAMMAD ALI

EN 1970 À ATLANTA



Fight Night: The Million Dollar Heist, de Peacock, est une série réalisée par des acteurs noirs américains qui raconte l'histoire captivante d'un braquage audacieux survenu lors du retour historique de **Muhammad Ali en 1970 à Atlanta**. Cette année-

là, alors que les projecteurs étaient braqués sur le ring, une bande de criminels a profité du chaos pour orchestrer un vol de plusieurs milliers de dollars, transformant cette nuit en un événement aussi légendaire pour le sport que pour le crime.

Un thriller basé sur des faits réels

La nouvelle série criminelle de Peacock, **Fight Night: The Million Dollar Heist**, nous plonge dans le vol choquant, mais réaliste, qui a eu lieu à Atlanta en **1970**. Ce crime s'est produit juste après le combat de retour de **Muhammad Ali** contre **Jerry Quarry**. Inspirée par le podcast

du même nom d'**iHeart Radio**, la série est une dramatisation de cette affaire criminelle vieille d'un demi-siècle. L'auteur de la série, **Shaye Ogbanna**, décrit cette affaire comme étant racontée sous «une perspective de personnage», selon **TODAY**.



Un événement historique

Les événements sur lesquels se base l'intrigue de *Fight Night* ont eu lieu lors du retour historique de Muhammad Ali sur le ring en **1970**. Après avoir refusé d'être enrôlé dans l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam en

1966, Ali a été déchu de son titre de champion du monde de boxe et banni du sport. Ce n'est qu'en **1970**, grâce à l'intervention du sénateur de l'État de Géorgie **Leroy Johnson**, qu'Ali a pu faire son grand retour sur le ring.



Un vol spectaculaire

Après la victoire d'Ali sur Quarry, une fête a eu lieu dans la résidence privée de **Gordon «Chicken Man» Williams** à Atlanta. C'est là que les voleurs ont frappé, profitant de la distraction générale pour commettre leur méfait. Armés de fusils de chasse raccourcis, ils ont forcé

les invités à descendre dans la cave de Williams, à se déshabiller et à leur remettre leurs biens. Selon les rapports, le vol a duré des heures et les voleurs sont parvenus à s'enfuir avec au moins un million de dollars en biens volés.



Le dénouement de l'affaire

Williams, un truand bien connu, a d'abord été soupçonné d'être le cerveau du vol. Cependant, deux jours après le braquage, Williams a été retrouvé mort, apparemment assassiné par la mafia. Finalement, trois hommes ont été inculpés pour le vol : **McKinley Rogers Jr., James Henry Hall, et**

Houston J. Hammond.

Fight Night: The Million Dollar Heist est à l'affiche depuis le **5 septembre** dernier. **Samuel L. Jackson, Don Cheadle, Kevin Hart, Taraji P. Henson**, ainsi que de nombreuses autres stars, se sont présentées à la première de cette série.



Interview

.....

CHEICK SALLAH CISSÉ

Parcours et motivations

1

Bonjour M. Cissé et merci pour ce temps d'entretien. Qu'est-ce qui vous a inspiré à débiter le taekwondo, et comment avez-vous découvert votre passion pour ce sport ?

J'ai hérité de cette passion grâce à mon père. C'est lui qui m'a transmis l'amour pour le taekwondo. Dans sa jeunesse, il a toujours voulu pratiquer ce sport, mais il n'en a jamais eu l'opportunité. Dès mon plus jeune âge, il nous a inscrits, mes frères et moi, dans un club de taekwondo, et c'est au fil des entraînements que j'ai développé une véritable passion pour ce sport.



2

Pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis vos débuts jusqu'à devenir un champion de renommée mondiale ?

J'ai débuté par le shotokan à Bouaké. Lorsque mon père a été muté à Abidjan, j'ai poursuivi les arts martiaux, cette fois-ci avec le taekwondo. L'entraînement intensif est devenu mon quotidien, grâce notamment à mon coach qui a pris le relais à un moment crucial pour me pousser à devenir un véritable champion. Le chemin n'a pas été facile, jongler entre les études et le sport a nécessité des sacrifices. Je me souviens d'avoir renoncé à passer mon BTS (ndlr : Brevet de Technicien Supérieur) pour participer à une compétition à l'international — qui, au final, a été le premier prix de ma carrière, marquant ainsi le début d'une longue série de victoires.

3

Quels sont les défis les plus importants que vous avez rencontrés tout au long de votre carrière, et comment les avez-vous surmontés ?

Les défis ont été multiples et variés : familiaux, académiques, personnels. Mais j'avais un rêve, et l'éducation que j'ai reçue de mon père m'a forgé un mental solide. Cela m'a permis de rester concentré, de me battre pour mes objectifs et de toujours croire que le travail acharné pouvait me conduire au succès.



Je me souviens d'avoir renoncé à passer mon BTS (ndlr : Brevet de Technicien Supérieur) pour participer à une compétition à l'international — qui, au final, a été le premier prix de ma carrière, marquant ainsi le début d'une longue série de victoires.



Sur sa carrière sportive

4

Vous êtes devenu le premier médaillé d'or de la Côte d'Ivoire en 2016. Pouvez-vous nous parler de ce moment et de ce que cela a signifié pour vous et votre pays ?

Ce moment restera gravé à jamais dans ma mémoire. Dès le départ, je savais que je reviendrais avec une médaille, mais honnêtement, je n'imaginais pas que ce serait l'or. Et c'était la première médaille d'or olympique de la Côte d'Ivoire, une fierté immense non seulement pour moi, mais pour tout un pays. La victoire à la dernière seconde a rendu cet exploit encore plus symbolique et historique.

5

Quels ont été les moments les plus marquants de votre carrière, en dehors de votre victoire aux Jeux olympiques de Rio ?

Outre ma première victoire à l'international, je citerais ma participation aux Jeux olympiques de Paris en 2024. Cette compétition a été l'une des plus difficiles de ma carrière, car j'étais blessé et portais sur mes épaules l'espoir de tout un pays. Malgré les obstacles, je devais

absolument revenir avec une médaille, et j'ai réussi à décrocher le bronze. Ce fut un moment intense, et en tant que porte-drapeau, j'ai rempli mon rôle. C'est un accomplissement dont je suis très fier.

6

Comment vous préparez-vous mentalement et physiquement pour des compétitions de haut niveau comme les Jeux olympiques et les championnats du monde ?

***P**our moi, tout commence par le rêve. Mes objectifs nourrissent chacune de mes préparations. Mentalement, en tant qu'Africain, la résilience fait partie de l'éducation reçue dès le plus jeune âge. Je m'entraîne physiquement deux fois par jour chaque semaine, avec ou sans mon coach, et la discipline est essentielle. Il faut maintenir ce rythme d'entraînement même en l'absence de compétitions à l'horizon.*



Sur l'autobiographie «Grands Coups, Grand Destin»

7

Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire votre autobiographie, et quel message principal souhaitez-vous transmettre à travers ce livre ?

***E**n tant que champion, je suis conscient d'être un modèle pour de nombreux jeunes. Mais je ne souhaite pas que ma contribution se limite à cela. À travers ce livre, je veux partager mon savoir et mes expériences pour inspirer les jeunes, peu importe le domaine dans lequel ils souhaitent exceller. Le taekwondo était un sport mineur en Côte d'Ivoire, mais grâce à nos efforts, il occupe aujourd'hui une place importante, juste après le football. Le message que je*

veux transmettre est que, peu importe d'où l'on vient, il est possible de rêver grand et de se battre pour réaliser ses rêves.

8

Pouvez-vous nous donner un aperçu des thèmes principaux abordés dans «Grands Coups, Grand Destin» ?

Les thèmes principaux de mon livre sont l'amour du travail, la puissance du mental, et la confiance en soi. Je veux montrer à travers mon parcours que la détermination est la clé pour surmonter les obstacles et réussir.

9

Quel a été le processus d'écriture de votre autobiographie, et avez-vous rencontré des difficultés particulières en racontant votre histoire ?

Ce projet a pris forme au moment de ma rencontre avec Trait d'Union, ma maison d'édition. Elle m'a énormément soutenu tout au long du processus. Bien sûr, ce n'était pas facile de revenir sur certaines épreuves, mais je pense que c'était nécessaire pour offrir un témoignage authentique à mes lecteurs.



Le message que je veux transmettre est que, peu importe d'où l'on vient, il est possible de rêver grand et de se battre pour réaliser ses rêves.





Sur l'avenir et les projets

10

Quels sont vos objectifs et projets futurs, tant sur le plan sportif que personnel ?

Pour l'avenir, je souhaite poursuivre ma carrière sportive, tout en continuant mon implication au sein de la commission des athlètes. Cela me permet de contribuer au développement du taekwondo, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

11

Envisagez-vous de vous impliquer dans des initiatives pour promouvoir le taekwondo et le sport en général en Côte d'Ivoire ?

Oui, avec ma fondation, mon équipe et moi continuerons d'améliorer les conditions d'entraînement en taekwondo. J'ai atteint ce niveau sans avoir les ressources nécessaires. Aujourd'hui, je veux permettre aux jeunes d'accéder à de meilleures conditions, afin qu'ils puissent aller encore plus loin.

12

Avez-vous des conseils à donner aux jeunes athlètes qui rêvent de suivre vos traces et de devenir des champions ?

Autorisez-vous à rêver et sachez que rien ne s'obtient sans effort. Chaque succès est le fruit du travail acharné et de la persévérance.



Sur l'impact de son succès

13

Comment percevez-vous l'impact de votre succès sur la jeunesse ivoirienne et africaine ?

Je pense que mon succès a un impact considérable. Mais ce qui est plus important, c'est de maintenir cet impact et de transmettre mes connaissances aux jeunes, pour qu'ils puissent surpasser mes accomplissements.

14

Comment votre victoire olympique a-t-elle changé votre vie, à la fois sur le plan personnel et professionnel ?

Gagner une médaille d'or aux Jeux olympiques change une vie. Tout d'un coup, vous devenez une référence, les médias, les autorités, tous vous sollicitent. Cela implique des responsabilités supplémentaires, car beaucoup de jeunes vous prennent pour modèle. Il faut être encore plus attentif à ses actions et incarner les valeurs que l'on veut transmettre.



Mot de fin



Je tiens à vous remercier pour l'intérêt que vous portez à mon parcours. À chaque personne qui me lira, je vous encourage à acheter mon livre «Grands Coups, Grand Destin». Vous y découvrirez en détail mon histoire et, je l'espère, des éléments qui vous inspireront à vous accomplir pleinement. Peu importe d'où vous venez, vos rêves sont valables, et avec de la détermination, tout est possible.





UN SOIR DE PRESTIGE POUR LE TAEKWONDO ET LA LITTÉRATURE IVOIRIENNE : LA DÉDICACE DE «GRANDS COUPS, GRAND DESTIN»

Le vendredi 6 septembre dernier, l'hôtel Azalai de Marcory a été le théâtre d'un événement marquant, où le sport et la littérature se sont magnifiquement entremêlés. Sous le coup de 18 heures, la maison d'édition Trait d'Union a organisé la cérémonie de dédicace de l'ouvrage autobiographique «Grands Coups, Grand Destin», signé par le célèbre taekwondoïste ivoirien Cheick Sallah Cissé. Cette soirée de prestige a rassemblé de nombreuses personnalités du monde du sport, de la culture, ainsi que des invités de marque, célébrant l'accomplissement exceptionnel d'un champion qui incarne la résilience et l'excellence.

Une célébration de l'excellence et de l'inspiration

La salle, élégamment aménagée, était à la hauteur de l'événement, avec une atmosphère intimiste propice à la célébration de la passion et du dévouement. Parmi les invités, des figures importantes du sport ivoirien, des représentants du milieu littéraire, ainsi que des membres de la presse, tous réunis pour rendre hommage à un homme dont la détermination a redéfini le parcours du taekwondo ivoirien.

«**Grands Coups, Grand Destin**», l'ouvrage au cœur de la cérémonie, est plus qu'une autobiographie : c'est un témoignage de vie, un message d'encouragement à ceux qui, malgré les obstacles, choisissent de rêver grand. Cheick Cissé revient sur son parcours depuis ses débuts à Bouaké jusqu'à sa consécration aux Jeux olympiques de Rio en 2016, où il est devenu le premier champion olympique de la Côte d'Ivoire dans la catégorie des moins de 80 kg. À travers son livre, il souhaite inspirer la jeunesse ivoirienne et africaine, en leur montrant que rien n'est impossible quand la discipline et le travail acharné deviennent des alliés.

Je veux que ce livre soit une lumière pour les jeunes, une preuve que, peu importe d'où vous venez, vous pouvez atteindre vos rêves

Discours inspirants et échanges émouvants

Lors de son allocution, Cheick Cissé a remercié tous ceux qui l'ont soutenu tout au long de son parcours — sa famille, ses entraîneurs, ses amis, et son éditeur, qui ont contribué à transformer ce projet de livre en réalité. Il a exprimé son désir de partager non seulement les moments de triomphe, mais aussi les doutes et les défis qu'il a dû surmonter. «Je veux que ce livre soit une lumière pour les jeunes, une preuve que, peu importe d'où vous venez, vous pouvez atteindre vos rêves», a-t-il déclaré.

La soirée a également été ponctuée d'échanges émouvants entre l'auteur et ses invités. Beaucoup ont exprimé leur admiration pour le champion, non seulement pour ses prouesses sportives, mais aussi pour son engagement en faveur de la jeunesse. Cheick Cissé a rappelé l'importance de «se donner le droit de rêver» et de poursuivre ses ambitions, quel que soit le domaine.





L'art de lier sport et culture

L'initiative de la maison d'édition Trait d'Union d'accompagner Cheick Sallah Cissé dans cette aventure littéraire a été saluée par de nombreux intervenants lors de la soirée. Le président de la maison d'édition, le Dr Emmanuel Mian, a souligné la nécessité de mettre en avant des figures africaines emblématiques qui peuvent servir de modèles à la jeunesse, tout en exprimant sa fierté de contribuer à faire connaître au public l'histoire inspirante de Cheick Cissé.

La rencontre a été suivie d'une séance de dédicaces où Cheick Cissé a personnellement signé des exemplaires de son livre pour les nombreux admirateurs présents. La file des personnes attendant de faire dédicacer leur exemplaire témoignait de la popularité et de l'impact de ce champion, tant sur le plan sportif que personnel.





Un message qui résonne au-delà des tatamis

L'ouvrage «Grands Coups, Grand Destin» est un appel à l'action, une invitation à surmonter les défis de la vie avec détermination. Cheick Cissé partage des anecdotes touchantes, des moments de doute et de triomphe, en soulignant l'importance du travail acharné, de la persévérance et de la passion. Son message est simple mais puissant : peu importe où la vie commence, il est toujours possible de tracer sa voie vers l'excellence.

La cérémonie de dédicace de vendredi soir ne se résumait pas uniquement à la présentation d'un



livre ; c'était une célébration d'une vision et d'un parcours. Une soirée où l'on a célébré le courage de rêver grand, l'effort de se dépasser, et l'importance de partager son expérience pour inspirer autrui.

Avec «Grands Coups, Grand Destin», Cheick Sallah Cissé nous invite non seulement à connaître son parcours, mais aussi à croire en nos propres rêves, à oser les atteindre, et à transmettre à notre tour l'étincelle de la réussite. Cette œuvre littéraire est désormais un héritage pour la jeunesse ivoirienne et, sans aucun doute, un témoignage intemporel de l'esprit de résilience qui caractérise ce champion hors du commun.





LE CHAMPION QUI INSPIRE UNE NATION : DÉBUT D'UNE TOURNÉE EXCEPTIONNELLE

Depuis la parution de son autobiographie «Grands Coups, Grand Destin», Cheick Sallah Cissé ne cesse de faire parler de lui, et pour cause. Le champion olympique ivoirien a entamé une tournée médiatique et institutionnelle de grande envergure, affirmant son statut non seulement d'athlète exceptionnel, mais aussi de figure emblématique pour la jeunesse et le sport en Côte d'Ivoire. Ce livre, qui dévoile les coulisses de son parcours, lui permet aujourd'hui de s'adresser directement au public, sur les plateaux télé les plus influents du pays, mais également auprès des plus hautes autorités de l'État.

Des plateaux télévisés à l'accueil des autorités

Pour marquer la sortie de son ouvrage, Cheick Sallah Cissé a débuté une tournée médiatique de grande ampleur. Il a été l'invité d'honneur sur de nombreuses émissions télévisées de premier plan, telles que celles diffusées sur RTI, NCI, et d'autres chaînes majeures, où il a partagé ses expériences, ses défis, et la motivation derrière l'écriture de son autobiographie. Sa présence médiatique a permis aux Ivoiriens de redécouvrir le champion non seulement sous l'angle de l'athlète accompli, mais aussi en tant que mentor et modèle pour la jeunesse.

Lors de ses apparitions sur les plateaux télévisés, Cheick Cissé a rappelé l'importance de la résilience et du travail acharné, valeurs qu'il souhaite transmettre à travers «Grands Coups, Grand Destin». Ses interventions ont touché un large public, avec des témoignages poignants de jeunes exprimant leur admiration et leur inspiration face à un tel parcours. Il a su rendre accessible son histoire de champion, la transformant en une véritable leçon de vie pour tous ceux qui, comme lui, rêvent de faire la différence.

Mais la tournée de Cheick Cissé ne s'est pas limitée aux médias. Il a également été reçu par des figures importantes du gouvernement ivoirien. Le Premier Ministre, le Ministre des Sports, et le Ministre de la Jeunesse ont tous accueilli le champion, soulignant l'impact considérable de sa victoire aux Jeux olympiques sur la fierté nationale et la promotion du sport en Côte d'Ivoire. Ces rencontres ont été l'occasion pour Cheick de partager ses projets futurs, notamment son engagement pour le développement du taekwondo et l'amélioration des infrastructures sportives dans le pays.



Un message fort à l'endroit des jeunes et des autorités

Lors de sa rencontre avec le Premier Ministre, Cheick Sallah Cissé a insisté sur l'importance de soutenir le sport au niveau local, afin de donner aux jeunes les moyens de réaliser leurs rêves. Le Premier ministre, en retour, a exprimé sa fierté envers ce héros national, saluant son dévouement et ses efforts pour encourager la jeunesse ivoirienne à poursuivre des objectifs ambitieux. «C'est un honneur de voir un jeune Ivoirien porter si haut les couleurs



de notre pays», a-t-il déclaré.

Le Ministre des Sports, quant à lui, a souligné que l'ouvrage de Cheick Cissé n'était pas seulement un livre, mais un outil puissant pour motiver les jeunes sportifs à s'engager pleinement et à croire en leurs capacités. Cheick a profité de l'occasion pour parler de son initiative visant à améliorer les conditions d'entraînement des jeunes athlètes en Côte d'Ivoire, notamment à travers sa fondation qui œuvre déjà pour rendre le taekwondo plus accessible.

En rencontrant le Ministre de la Jeunesse, Cheick a rappelé que son livre est destiné à tous les jeunes, qu'ils soient athlètes ou non. Son message est clair : avec de la discipline, de la persévérance et de l'ambition, chacun peut atteindre ses objectifs, peu importe les obstacles rencontrés. Le ministre a, de son côté, assuré le champion de son soutien pour les initiatives visant à renforcer le sport comme vecteur d'éducation et de cohésion sociale.



Un champion au service de sa nation

La tournée de Cheick Sallah Cissé ne fait que commencer, et son impact se fait déjà ressentir. En apparaissant sur les plateaux télévisés et en rencontrant les plus hautes autorités de l'État, le champion se positionne comme un ambassadeur de choix pour la jeunesse ivoirienne. Son livre, «Grands Coups, Grand Destin», n'est pas seulement un récit de ses exploits sportifs ; c'est un témoignage de résilience, une invitation à rêver grand, et un appel à l'action.

Avec le soutien des médias et des autorités, Cheick souhaite mettre en avant l'importance de fournir aux jeunes les ressources nécessaires pour atteindre leur potentiel. Sa fondation, qui œuvre pour améliorer les infrastructures sportives et les conditions d'entraînement, est un exemple concret de son engagement pour sa communauté.

En définitive, cette tournée représente une belle illustration du rôle essentiel des figures publiques dans le développement de la société. Cheick Sallah Cissé, par ses mots et ses actions, montre que le succès est une responsabilité : celle de redonner, de transmettre, et d'inspirer. Et c'est bien ce qu'il fait, jour après jour, en partageant son histoire avec le plus grand nombre.

L'impact de cette tournée ne se mesure pas seulement en termes de livres vendus ou de popularité médiatique. Il se mesure dans les yeux brillants des jeunes qui voient, à travers Cheick, la possibilité de surmonter leurs propres limites et de se forger un avenir meilleur.





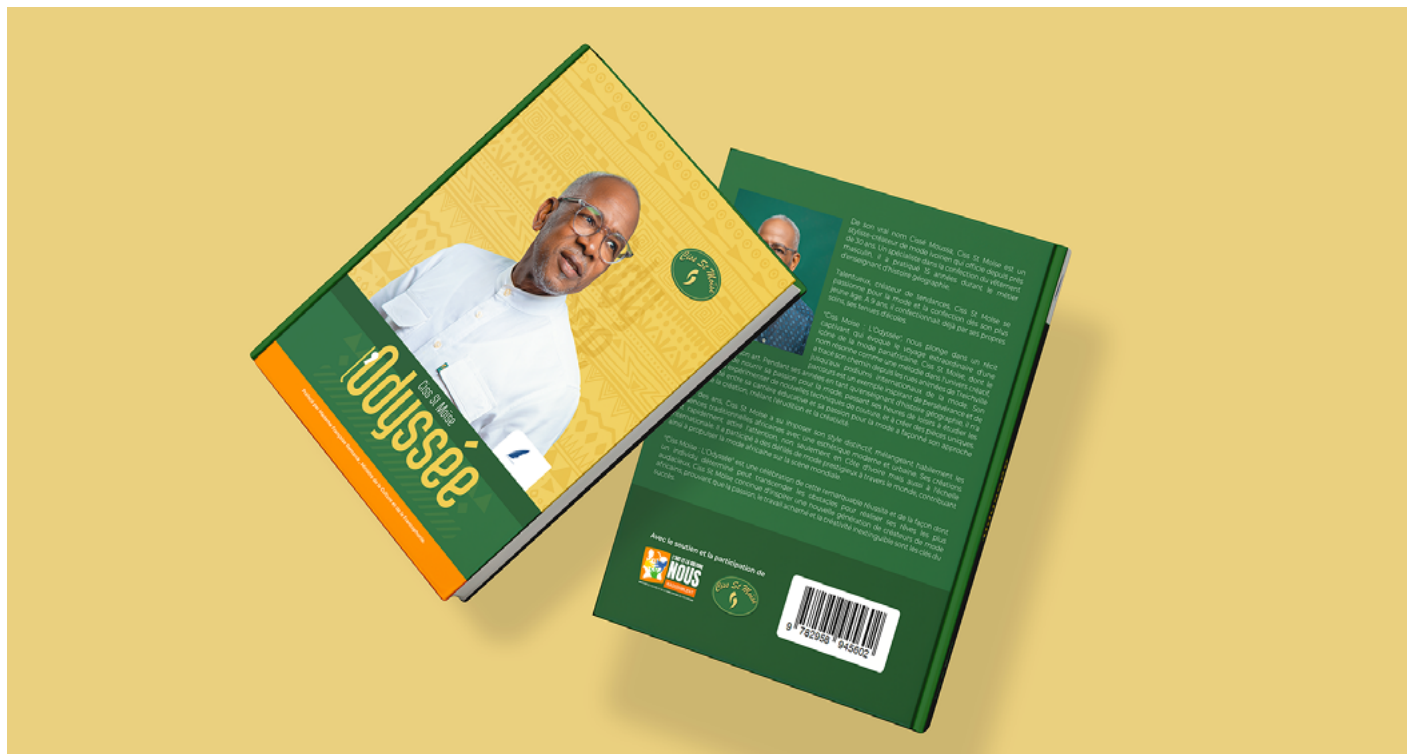
TRAIT D'UNION : UNE MAISON D'ÉDITION QUI FAIT BOUGER LES LIGNES DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE

Fondée par trois jeunes ivoiriens passionnés de culture et de littérature, Trait d'Union est une maison d'édition qui s'illustre par son ambition de mettre en lumière des figures emblématiques de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique. En dépit de sa jeunesse, elle s'est rapidement imposée grâce à sa capacité à raconter des histoires puissantes, celles qui touchent le public et incarnent l'excellence ivoirienne.

Après le succès de son premier livre dédié à Moussa Cissé, alias Ciss St Moïse, figure incontournable de la mode ivoirienne, la maison d'édition a poursuivi sur cette lancée en lançant «Grands Coups, Grand Destin», l'autobiographie du champion olympique de taekwondo Cheick Sallah Cissé. Ces deux ouvrages traduisent la vision de Trait d'Union : honorer l'excellence ivoirienne sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de la mode, du sport ou de tout autre domaine qui valorise le talent et la créativité.

La maison d'édition s'est donnée pour mission de capturer l'essence de parcours extraordinaires,

ceux qui inspirent la jeunesse. Le livre consacré à Ciss St Moïse retrace l'histoire d'un homme qui a su révolutionner l'univers de la mode en Côte d'Ivoire, devenant une référence et un précurseur pour toute une génération de créateurs. En racontant sa vie et son œuvre, Trait d'Union offre au public un regard privilégié sur les racines de la mode ivoirienne et sur l'esprit innovant qui anime ses artistes.



Avec «Grands Coups, Grand Destin», Trait d'Union élargit ses horizons en se tournant vers le sport. Cheick Sallah Cissé incarne, à travers sa persévérance et ses victoires, une autre facette de la fierté nationale. Cet ouvrage symbolise la diversité des talents que Trait d'Union s'engage à promouvoir. En publiant l'autobiographie du premier champion olympique ivoirien, la maison souhaite transmettre un message d'espoir à la jeunesse : montrer que la discipline, la détermination et le travail acharné sont des clefs vers l'excellence, quel que soit le domaine choisi.

Trait d'Union s'attache également à valoriser les récits africains dans toute leur richesse et complexité. En donnant la parole à des personnalités emblématiques, elle contribue non seulement à la création d'un répertoire littéraire contemporain, mais elle participe aussi au rayonnement culturel de la Côte d'Ivoire à l'échelle régionale et internationale.



Le nom de la maison d'édition, Trait d'Union, incarne parfaitement sa mission : créer des ponts entre les générations, entre les disciplines, et entre les communautés. Chaque ouvrage publié est une occasion de partager des récits authentiques et de tisser des liens forts à travers des histoires inspirantes. Les co-fondateurs, animés par une passion commune pour la littérature et un désir de redonner ses lettres de noblesse à la culture ivoirienne, se sont fixés comme objectif de créer des œuvres qui ne se contentent pas de raconter une histoire, mais qui enrichissent aussi le patrimoine collectif.



Lou Vanié

Fondatrice de LSV Coaching

Lou Vanié

Une Figure Incontournable du Développement du Capital Humain et de la Conduite du Changement en Côte d'Ivoire

Lou Vanié incarne une référence en matière de transformation professionnelle et de développement du capital humain. Avec plus de dix ans d'expérience au sein de gouvernements, d'entreprises multinationales, d'organisations à but non lucratif, et dans le secteur de l'éducation supérieure, Lou a su, par son expertise et son dévouement, bâtir une carrière exceptionnelle dans des environnements multiculturels, au Canada, en Angleterre et en Côte d'Ivoire.

Son parcours académique est tout aussi impressionnant : diplômée en Administration des Affaires de l'Université du Québec à Montréal avec une spécialisation en Gestion des Ressources Humaines, elle a ensuite poursuivi sa formation avec un Master en Changement Organisationnel et Développement de l'Université de Manchester. Elle est également alumna du prestigieux programme Chevening, une distinction financée par le gouvernement britannique et le commonwealth pour soutenir les futurs leaders du monde entier.

Loin de se limiter à la théorie, Lou a su tirer parti de ses expériences personnelles pour créer LSV Coaching. Fondé en 2019, LSV Coaching est rapidement devenu un partenaire stratégique pour des professionnels en quête de sens et de succès. À travers des programmes de coaching personnalisés et une approche méthodique, Lou a soutenu des centaines de clients en Afrique, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Son talent réside dans sa capacité à amener chacun de ses clients, qu'il soit débutant ou senior, à se reconnecter avec ses aspirations, à surmonter ses doutes et à s'élever à des postes à la hauteur de ses ambitions.

Au fil des années, LSV Coaching a su s'adapter aux défis contemporains en intégrant des services axés sur la transformation organisationnelle. Consciente des dynamiques complexes qui régissent le monde de l'entreprise, Lou a développé une expertise pointue en conduite du changement, permettant aux organisations de naviguer avec succès à travers les périodes de transition et d'atteindre leurs objectifs stratégiques.

Les services offerts par LSV Coaching incluent le développement du leadership, la promotion de l'égalité des genres, l'optimisation de la gestion des ressources humaines, la standardisation des processus opérationnels, ainsi que la planification stratégique à long terme. Par cette offre diversifiée, Lou contribue à renforcer la résilience des entreprises, à stimuler leur capacité d'innovation, et à instaurer une culture organisationnelle axée sur la durabilité et la performance.

L'ambition de Lou Vanié pour l'avenir est claire : positionner LSV Coaching comme l'un des cabinets de référence en matière de développement du capital humain et de gestion du changement organisationnel, non seulement en Côte d'Ivoire, mais aussi à travers le monde. Son parcours inspire, son impact est tangible, et sa vision promet de redéfinir les standards de l'excellence dans son domaine.





Sakafo

Sakafo



Visitez notre site internet
www.sakafo.cooking

Sakafo, qui signifie «*repas*» en **malagasy**, est la thématique de **Mian Media** consacrée à la **gastronomie**, l'agriculture, le **tourisme** et leurs principaux acteurs.

À travers **Sakafo**, nous explorons l'essence des saveurs africaines, des plats traditionnels aux créations modernes, en mettant en avant les **chefs**, les **artisans** et les **producteurs** qui donnent vie à la richesse culinaire du continent. Cette rubrique se veut également une célébration des liens entre la terre et la table, valorisant les pratiques agricoles, les terroirs, et les expériences gastronomiques qui font de l'Afrique un pôle de diversité et d'innovation culinaire.

Sakafo est une invitation à voyager à travers les goûts, les arômes, et les histoires qui font vibrer la culture alimentaire africaine, tout en soulignant son impact sur le **tourisme** et le développement durable.



+10 000
Abonnés



+700
Abonnés



TOURNOI OFFICIEL DES CHEFS D'AFRIQUE (TOC AFRIQUE 2024)

LE PATRIMOINE CULINAIRE DU CONTINENT CÉLÉBRÉ À MARRAKECH



TOURNOI OFFICIEL DES CHEFS D'AFRIQUE (TOC AFRIQUE 2024)

LE PATRIMOINE CULINAIRE DU CONTINENT CÉLÉBRÉ À MARRAKECH

La ville de **Marrakech**, au Maroc, a accueilli les **12 et 13 septembre** derniers le **Tournoi Officiel des Chefs Afrique (TOC Afrique) 2024**. Placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi **Mohammed VI** et organisé par le **Groupe Rahal**, acteur majeur de la gastronomie au Maroc et sur le continent, cet événement s'est déroulé dans un esprit de collaboration et de partage avec les pays africains.

Selon le Directeur Général du Groupe Rahal, **M. Kamal Rahal Essoulami**, l'objectif est de renforcer la coopération avec les autres pays africains et d'offrir aux chefs du continent des plateformes de visibilité et de formation. « Le succès du TOC Afrique en est une parfaite illustration », a déclaré M. Essoulami lors de la remise des prix.

Les distinctions du TOC Afrique 2024

Parmi les distinctions notables, le **Maroc** a remporté le **Bocuse d'Or Afrique** et la **Coupe d'Afrique de la Pâtisserie**.

Dans la compétition de pâtisserie, l'**Île Maurice** a pris

la deuxième place, tandis que l'**Égypte** s'est classée troisième. Des prix spéciaux ont également été décernés, tels que l'**Esprit d'équipe** attribué à la **Côte d'Ivoire**, la **Meilleure pièce en chocolat** au **Sénégal**, et la **Meilleure pièce en sucre** à la **Tunisie**.

Dans la compétition du **Bocuse d'Or**, le **Maroc** a également été récompensé, avec un podium similaire à celui de la pâtisserie. Le **Prix de l'Esprit d'équipe** a été décerné au **Ghana**, et le Prix du **Meilleur commis** est allé au **Maroc**. Le **Sénégal** s'est distingué avec le **Prix du Meilleur menu**, tandis que l'**Égypte** a remporté le **Prix du Meilleur Plateau**.



La délégation ivoirienne au TOC Afrique

La délégation ivoirienne était dirigée par **Sidoine Servais Zinsou**, Secrétaire Général de la **Fédération des Pâtisseries** de Côte d'Ivoire, Conseiller Technique de **Puratos CI**, et membre du jury. Parmi les compétiteurs venus de différentes villes de

Côte d'Ivoire figuraient **Adama Konaté**, Chef pâtissier à l'Hôtel **Jardin d'Ivoire de San-Pedro**, **Donatien N'Dri N'Dri**, pâtissier sculpteur, et **Emmanuel Touré**, propriétaire de la pâtisserie **Les Délices d'Emmanuel** à **Abengourou**.



Perspectives mondiales pour les équipes africaines

Les équipes qualifiées se rendront à **Lyon** en janvier **2025** pour représenter fièrement l'Afrique lors des finales mondiales du **Bocuse d'Or** et de la **Coupe du Monde de la Pâtisserie**, qui se tiendront dans le cadre du prestigieux salon **SIRHA**. Ces événements rassembleront les meilleurs chefs du monde entier, et la présence africaine y promet d'être un atout de taille.

Le Groupe Rahal, conscient de l'importance de la formation pour les jeunes talents, a annoncé son intention de continuer à offrir des sessions de formation aux équipes africaines ayant participé au TOC Afrique, afin de les préparer au mieux aux compétitions mondiales. Cet engagement s'inscrit dans une dynamique de coopération durable entre les nations africaines, visant à faire de la gastronomie un levier de croissance et de rayonnement pour le continent.



Un engagement royal pour le patrimoine culinaire africain



Dans le cadre de la vision de Sa Majesté le Roi **Mohammed VI**, qui vise à promouvoir le patrimoine culinaire africain et à encourager le développement des échanges Sud-Sud, le Maroc a joué un rôle central en tant qu'organisateur de l'événement, soutenant activement les jeunes talents africains et mettant en valeur les richesses gastronomiques du continent.

FRANK ANET ET CHRISTELLE VOUGO-ANET

LA CUISINE EN COUPLE

En 2005, Frank Anet et Christelle Vougo-Anet enchantaient les visiteurs et les habitants de la capitale de la **Géorgie** avec la cuisine éclectique et les cocktails novateurs de leur restaurant «**The Avenue**», situé dans le centre des affaires d'**Atlanta**. En 2011, le couple décide de tenter une nouvelle aventure et s'installe sur les bords de la **Lagune Ébrié**.



Famille de restaurateurs

Né d'un père restaurateur, Frank, gérant de Mondial Sarl, qui regroupe trois restaurants (Norima aux Deux Plateaux, Saakan et Mondial au Plateau) ainsi qu'un service traiteur (Zanta), fait ses premiers pas dans la restauration en famille à l'âge de 14 ans, avant de s'envoler en 2004 pour les États-Unis. Il y rencontre Christelle Vougo, passionnée de gastronomie et titulaire d'un Bachelor en comptabilité obtenu à Georgia State University en 2002, qui travaille déjà dans le secteur de la restauration.

Le couple parvient à orchestrer vie de famille et affaires avec brio. En six ans, ils développent leur chaîne de restaurants et remportent, lors des Restaurants Awards de Jumia en juin 2017, le prix du meilleur burger d'Abidjan avec Norima, ainsi que les prix du meilleur restaurant africain en Côte d'Ivoire, du meilleur service et du meilleur restaurant de l'année avec Saakan. Avec une centaine d'employés, Frank Anet qualifie leur modèle d'«intelligence culinaire».

Une cuisine fusion qui attire les célébrités

Proposant des spécialités américaines et africaines ainsi qu'une cuisine fusion thaï-mexicaine, le couple accueille dans leurs établissements des stars ivoiriennes du football et des personnalités telles que l'ancien Premier ministre français Manuel Valls, la Première Dame Dominique Ouattara, des ambassadeurs, des ministres, «mais aussi des étudiants», précise Frank Anet, 39 ans.

Selon lui, son entreprise a encore un potentiel de croissance énorme, «car nous sommes dans un secteur très peu développé». Cependant, tout n'a pas été facile pour les lauréats du Prix d'excellence du meilleur chef d'entreprise, catégorie jeune, 2017. En août 2016, ils

ont dû fermer l'un de leurs restaurants situé en zone 4 Marcory, ouvert en juin 2015, car celui-ci «n'a pas bien marché».

Cet échec n'a en rien ébranlé les deux époux, qui envisagent désormais de conquérir de nouveaux marchés à l'international et de s'étendre dans d'autres communes d'Abidjan. «Les anciens restaurateurs sont fatigués. Ils n'ont ni système de gestion, ni centrale d'achat, ni centrale de portions, ni département des ressources humaines. Nous sommes des guerriers qui rêvons d'aller loin», lance Frank Anet depuis les locaux de Norima, en pleine réfection.

LE GOUVERNEMENT INTERDIT L'EXPORTATION DU RIZ, DU MAÏS ET DU SOJA



Le gouvernement ghanéen a suspendu les exportations de produits agricoles stratégiques tels que le riz, le maïs et le soja, afin de garantir la disponibilité de ces cultures sur le marché intérieur, dans un contexte de sécheresse affectant les principales zones de production situées dans le nord du pays.

L'annonce a été faite par le ministre de l'Alimentation et de l'Agriculture, Bryan Acheampong, qui a indiqué que les exportations de ces produits étaient suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Comme dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne, les céréales constituent l'aliment de base pour la population. Le pays, confronté à des conditions climatiques extrêmes, anticipe une diminution des récoltes et de son approvisionnement local.

Selon les données du ministère ghanéen de l'Agriculture, huit régions, qui assurent annuellement 62 % de l'approvisionnement national en céréales, sont touchées par ce phénomène climatique. Parmi les autres cultures affectées figurent l'arachide, le sorgho, le millet et l'igname.

« 435 872 agriculteurs cultivant une superficie estimée à 871 745 hectares ont été directement touchés par la sécheresse. Les pertes d'investissement qui y sont

liées sont évaluées à 3,5 milliards de cedis (224 millions de dollars), ce qui représente une perte de revenus potentielle de 10,4 milliards de cedis (666 millions de dollars) », indique la même source.

Face à cette situation, le ministre de l'Agriculture a également annoncé la mise en œuvre d'un programme d'aide d'urgence pour soutenir les agriculteurs et remédier à la pénurie de céréales qui se profile.

Pour financer ce programme, le gouvernement prévoit de lever 500 millions de dollars auprès de ses partenaires financiers, dont la Banque mondiale.

En 2023, la production de céréales au Ghana s'est élevée à 5,8 millions de tonnes, selon les données de la FAO. Le maïs représente généralement la moitié de cette production.

Après le Bénin, c'est désormais au tour du Ghana de suspendre l'exportation du riz, du maïs et du soja pour faire face à une crise intérieure et assurer la sécurité alimentaire de sa population.





ALMASI



Almasi, qui signifie «diamant» en swahili, est la thématique de Mian Media dédiée à l'univers de la mode, du luxe, et à leurs principaux acteurs. Almasi explore les créations, les tendances et les talents qui façonnent l'industrie de la mode et du luxe en Afrique et au-delà. Cette rubrique se veut un hommage aux créateurs, designers, et artisans dont le travail fait briller le continent sur la scène mondiale. À travers Almasi, nous célébrons le raffinement, l'innovation, et l'audace des marques et des individus qui redéfinissent le luxe avec une touche africaine, tout en préservant l'authenticité et l'héritage culturel. Que ce soit dans la haute couture, la joaillerie, ou l'artisanat de luxe, Almasi révèle le rayonnement d'une Afrique fière, ambitieuse, et éblouissante, telle un diamant brut prêt à conquérir le monde.

En savoir plus sur
LA THÉMATIQUE



Visitez notre site internet
www.almasi.fashion



+10 000
Abonnés



+700
Abonnés



L'industrie de la mode en Afrique

un potentiel de croissance exponentielle

Les revenus de l'industrie de la mode africaine, actuellement évalués à 15,5 milliards de dollars d'exportations annuelles, pourraient tripler d'ici une décennie si les investissements et infrastructures appropriés sont mis en place, selon la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay. Cette déclaration a été faite lors du lancement du premier rapport de l'organisation sur la mode en Afrique, au Nigeria.

Avec une population jeune de 1,3 milliard d'habitants, qui devrait doubler d'ici 2050, l'industrie de la mode sur le continent est devenue «un puissant levier pour la promotion de la diversité culturelle» et un moyen d'autonomisation pour les jeunes et les femmes, a souligné Audrey Azoulay.

À travers le continent, la mode se développe dans divers domaines, tels que les textiles, les vêtements, ainsi que les accessoires et l'artisanat, qui sont tous enracinés dans une longue histoire de prestige et de symbolisme culturel africain.

Une croissance boostée par le commerce électronique

Le rapport de l'UNESCO souligne que la demande pour les marques de mode africaines est également stimulée par la croissance du commerce électronique.

L'Afrique est le leader mondial du trafic Web sur appareils mobiles, selon l'Administration américaine du commerce international. Cela a créé de nouvelles

opportunités de marché, notamment au Nigeria, où de nombreux jeunes utilisent les réseaux sociaux pour lancer leurs marques de mode.

«Les Africains veulent porter l'Afrique. C'est vraiment beau à voir, parce que ça n'a pas toujours été le cas»,

a déclaré Omoyemi Akerele, fondatrice de la Lagos Fashion Week en 2011, visant à encourager le soutien à la mode nigériane et africaine. «Aujourd'hui, une décennie plus tard, c'est tout ce que les gens veulent porter.»



Les jeunes créateurs réinventent les codes du luxe

Au Nigeria et dans d'autres régions d'Afrique, une nouvelle génération de jeunes créateurs de mode est en train de conquérir la scène mondiale, a déclaré le directeur général de l'UNESCO. «Ces jeunes créateurs font sensation sur la scène internationale, réinventant les codes du luxe tout en les conciliant avec les exigences de durabilité et en valorisant le patrimoine local.»

Ejiro Amos-Tafiri, l'une des créatrices à la Lagos Fashion Week, a expliqué qu'elle utilise sa marque pour raconter des histoires africaines tout en célébrant «la sophistication, la classe et le caractère unique de chaque femme». «Avec plus de visibilité, les gens se rendent compte de la richesse culturelle de la mode nigériane», a-t-elle ajouté. «L'Afrique est vraiment la prochaine frontière pour l'industrie de la mode.»



Les Afro-Cubaines

revendiquent leur africanité en célébrant leurs cheveux naturels

C'est une tendance qui prend de l'ampleur à Cuba : de plus en plus de jeunes choisissent d'arborer leurs cheveux bouclés naturels, un signe de leur héritage afro-cubain.

Ce mouvement a donné naissance à la première convention d'afro-esthétique, où se sont rencontrés de petites entreprises, des mannequins, ainsi que des stylistes. L'une d'entre elles, Thalia Quesada, explique que, jusqu'en 2021, elle lissait ses cheveux. Aujourd'hui, elle est à la tête d'une gamme de produits naturels. « Aujourd'hui, je me consacre à aider les personnes qui, comme moi, souhaitent renouer avec leurs cheveux naturels, cesser de les lisser et abandonner l'utilisation de peignes chauffants. Je leur propose des produits qui favorisent la force, l'authenticité et la santé de leurs cheveux », fait-elle savoir.



Les produits de Thalia Quesada, exposés lors de la convention, ont attiré de nombreux curieux et s'inscrivent pleinement dans l'objectif de l'événement, qui est de valoriser la singularité des afro-cubaines. Fabriqués à base de noix de coco, de graines de lin et de romarin, ces produits offrent des solutions pour le soin et l'entretien des cheveux de la communauté afro-cubaine. L'idée derrière cet événement est de promouvoir l'affirmation de son identité. « Il est essentiel de prendre en compte l'aspect émotionnel et psychologique, les effets

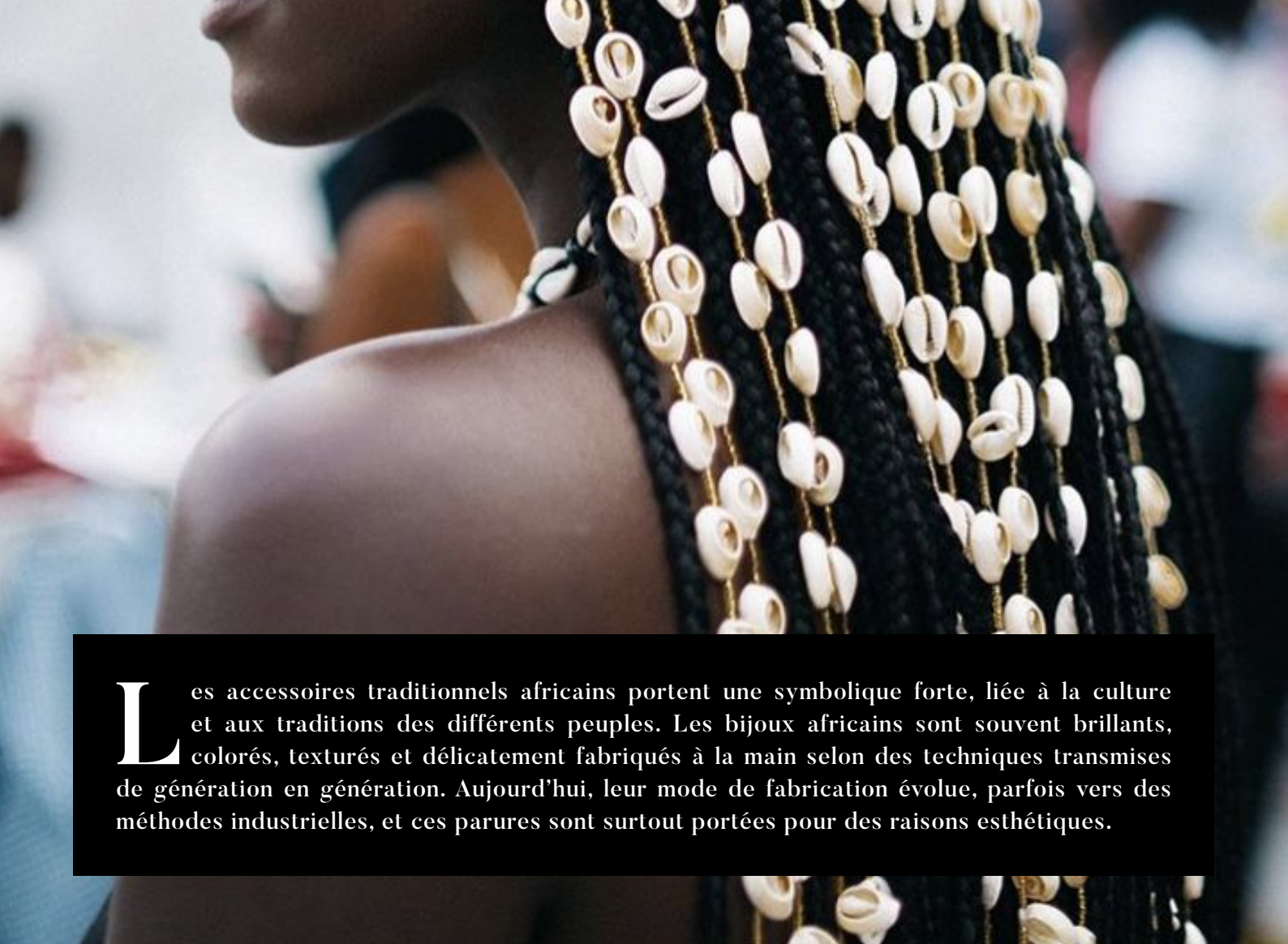
culturels, ainsi que la récupération historique de notre culture et de notre identité, en reconnaissant l'importance symbolique de nos cheveux », explique Annia Liz de Armas, l'organisatrice de l'événement.

Outre les produits capillaires, les produits pour peaux foncées restent chers et difficiles à trouver à Cuba. En réponse à cette demande, 12 marques locales spécialisées ont émergé sur l'île, et il existe désormais au moins cinq salons de beauté dédiés aux femmes noires.

Ce premier événement afro-esthétique s'est conclu par un défilé réunissant sur scène des mannequins non-professionnels, fiers de présenter les créations de designers ainsi que leurs cheveux naturels.



Ces anciennes
PARURES DE BEAUTÉ
AFRICAINES
encore utilisées aujourd'hui



Les accessoires traditionnels africains portent une symbolique forte, liée à la culture et aux traditions des différents peuples. Les bijoux africains sont souvent brillants, colorés, texturés et délicatement fabriqués à la main selon des techniques transmises de génération en génération. Aujourd'hui, leur mode de fabrication évolue, parfois vers des méthodes industrielles, et ces parures sont surtout portées pour des raisons esthétiques.

Les accessoires en cauris

Que ce soit en tant que bijou de tête, décoration pour les braids, ou même intégrés dans des vêtements, les cauris sont actuellement très populaires. Des artistes comme l'Ivoirienne Lafalaise Dion leur ont redonné un côté tendance et moderne, les rendant incontournables dans la mode.

Avant de devenir un accessoire de mode, ces coquillages ont servi de monnaie d'échange dans le commerce, et ce jusqu'au 20e siècle. Les cauris avaient également une valeur spirituelle : ils étaient utilisés dans la divination et portés comme porte-bonheur.



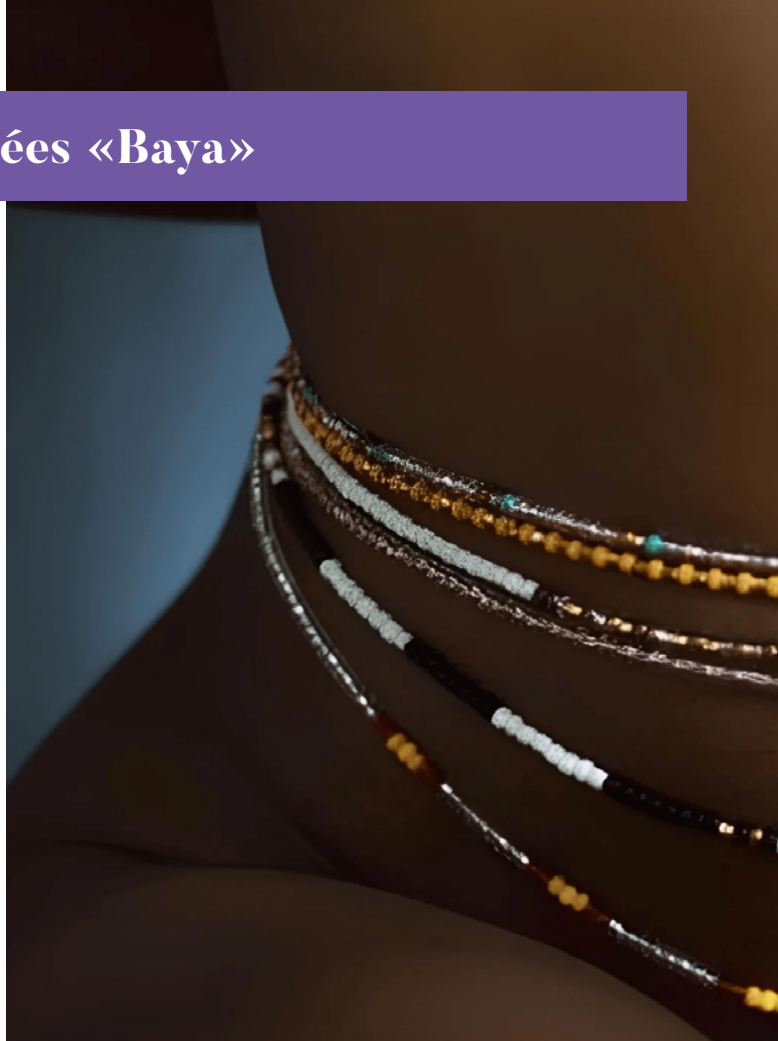
Les perles pour la taille, appelées «Baya»

Les perles de taille, communément appelées «Baya» en Côte d'Ivoire, sont populaires en Afrique et au-delà. Les bayas font partie intégrante de la culture africaine, notamment en Afrique de l'Ouest, depuis des siècles. Au Nigeria, les perles de taille étaient un symbole de spiritualité, de féminité, de sensualité, de croissance et de fertilité. Au Ghana, elles représentaient un rite de passage à l'âge adulte pour les jeunes filles, marquant leur maturité sexuelle. Ces perles aident également à accentuer la silhouette, donnant à la taille un aspect plus fin.

À la naissance, un bébé est traditionnellement orné de perles de taille. Lorsque l'enfant atteint environ un an, les garçons cessent de les porter, tandis que les filles continuent à les porter jusqu'à la puberté. À ce stade, elles reçoivent de nouvelles perles en signe de leur passage à l'âge adulte.

Dans d'autres cultures, les perles de taille sont portées pour se protéger du «mauvais œil». Les Ndebele, un petit clan parlant zoulou vivant dans des localités à l'est de Pretoria en Afrique du Sud, sont célèbres pour leurs perles et leurs peintures murales colorées. Les Maasai, une tribu kényane renommée pour ses remarquables talents de pisteurs, vivent encore de l'élevage de bovins et de chèvres, et utilisent également les perles comme symbole culturel important.

Bien que les accessoires en perles soient courants dans de nombreuses régions d'Afrique, les Ndebele et les Maasai se distinguent par leurs motifs très reconnaissables. Les assemblages géométriques et les couleurs vives rendent ces accessoires encore très tendance de nos jours.



Un Diamant brut de près de **2 500** CARATS découvert



Un diamant brut de près de 2 500 carats, le deuxième plus gros au monde selon des experts, a été trouvé le 22 août dans une mine de ce pays. L'extraction de ces pierres précieuses représente une source de revenus importante pour l'économie locale.

Ce diamant, qui tient à peine dans la paume d'une main, est exceptionnel : il pèse 2 492 carats, ce qui en fait le deuxième plus gros diamant brut au monde. Il a été découvert à Karowe, dans une mine située au nord-est du Botswana.

Premier producteur africain de diamants, le Botswana est «l'un des principaux pays où ont été découverts les plus gros diamants bruts», souligne la société Lucara dans un communiqué.

«Nous sommes enchantés d'avoir récupéré cet extraordinaire diamant», a déclaré William Lamb, PDG de Lucara, cité dans le communiqué. Ce dernier n'a pas précisé la valeur ni la qualité de la pierre. Tobias Kormind, directeur général de 77 Diamonds, le plus grand bijoutier en ligne d'Europe, a également réagi : «La découverte historique de ce diamant brut, la plus importante depuis 120 ans, est passionnante».

Selon Kormind, ce diamant, largement translucide, est «le plus gros diamant brut découvert depuis le Cullinan», qui avait été taillé en plusieurs morceaux, dont les plus gros avaient été «sertis dans les bijoux de la Couronne britannique». Son poids s'approche en effet de celui du Cullinan, une pierre de plus de 3 100 carats découverte en Afrique du Sud en 1905.

Une découverte facilitée par la technologie moderne

Pourquoi une telle découverte n'a-t-elle été faite que maintenant ? Grâce à une «technologie récente» de détection par rayons X, développée par la société Lucara et utilisée depuis 2017, il est désormais possible d'extraire de plus grosses pierres précieuses sans qu'elles se brisent. Cela a été déterminant pour la récupération de ce diamant intact, selon les spécialistes.



Vers d'autres découvertes de diamants ?

En 2021, un autre diamant de 1 174 carats avait été trouvé au Botswana grâce à la même technologie de détection par rayons X. «Il est donc probable que d'autres découvertes suivront», a ajouté le spécialiste. Le Botswana est l'un des plus grands producteurs mondiaux de diamants, qui constituent sa principale source de revenus. L'extraction de ces pierres précieuses représente 30 % du PIB et 80 % des exportations du pays.

Comme l'a rappelé la société Lucara dans son communiqué, les revenus diamantaires apportent au Botswana «des avantages socio-économiques considérables», en finançant des domaines essentiels tels que l'éducation, la santé, ainsi que d'autres infrastructures pour ce pays de 2,6 millions d'habitants.

Avant cette dernière découverte, le plus gros diamant trouvé au Botswana était une pierre de 1 758 carats, également extraite par Lucara en 2019 et baptisée Sewelô, ce qui signifie «découverte rare» en langue tswana. Gros comme une balle de tennis, il avait été acheté par la maison Louis Vuitton, marque phare du géant du luxe LVMH, pour un prix qui n'a pas été divulgué.



CÔTE D'IVOIRE



ZAADY FASHION DAY ABIDJAN

accueillera la Grand-messe
de la mode africaine

EN NOVEMBRE

Dans le but de promouvoir la mode africaine et de mettre en lumière le talent des jeunes créateurs du continent, un événement d'envergure se prépare à Abidjan : le «Zaady Fashion Day». L'initiative, portée par Fabrice Zaady, de son vrai nom Fabrice Mahi, se veut une plateforme où la mode rencontre l'innovation, où l'élégance transcende les frontières et où de nouvelles tendances sont définies.

Face à la presse, ce vendredi 16 août 2024, à la Fondation Bénédicte Janine Kacou Diagou (BJKD) à Cocody Riviera 3, Fabrice Zaady, promoteur de l'événement, et Moulika Varongo, une autre professionnelle du domaine de la mode associée au projet, ont donné plus de détails sur cette initiative qui est la première du genre à Abidjan.

Un événement pour booster la mode africaine



Selon Fabrice Zaady, la première édition du «Zaady Fashion Day» se tiendra le 30 novembre au Sofitel Hôtel Ivoire d'Abidjan et réunira sur la même scène une pléiade d'acteurs de l'industrie créative, venus de différents pays africains. L'idée, selon lui, est de dynamiser la mode africaine et de l'amener à s'exporter au-delà des frontières du continent.

«Notre vision est de créer un événement emblématique qui incarne la créativité, l'élégance et l'innovation de la mode africaine. Nous aspirons à établir Abidjan comme un carrefour international de la mode, où les traditions rencontrent la modernité, et où la durabilité est au cœur de l'industrie. Notre objectif est d'inspirer le monde de la mode tout en célébrant la richesse de la culture africaine à travers l'art du vêtement», a expliqué le jeune acteur de la mode ivoirienne et africaine.

Un événement pour booster la mode africaine

Fabrice Zaady a également décrit la mission de l'événement : «Faire de ce rendez-vous une vitrine exceptionnelle pour les talents africains et internationaux, ainsi qu'un moteur de l'innovation, de l'éducation et de la durabilité dans l'industrie de la mode». Il a ajouté : «Nous nous engageons à promouvoir les créateurs africains, à encourager les pratiques de mode éthique, à éduquer le public sur les enjeux de l'industrie et à créer des opportunités de collaboration et de réseautage. Nous voulons laisser une empreinte durable sur la scène de la mode en Afrique et contribuer à son rayonnement mondial.»



Passionné de mode depuis son enfance, Fabrice Zaady est bien conscient de la dureté de l'industrie, où seul le talent et la ténacité permettent de percer, surtout en tant que styliste noir. Le nom Zaady, qui est aussi celui de sa marque, signifie «généreux» en bété, une ethnie de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Ce nom lui va d'ailleurs à merveille, car la générosité est une qualité qu'on retrouve dans la plupart de ses collections, qui parlent de lui.

Un soutien institutionnel et des invités de marque

La première édition de «Zaady Fashion Day» sera parrainée par l'honorable Nadine Gneba, passionnée d'artisanat, de l'industrie créative, culturelle et artistique. Janine Kacou Diagou, présidente de la Fondation BJKD, également passionnée par la mode et la créativité, est associée à l'événement, qui bénéficie par ailleurs du soutien institutionnel du gouvernement à travers le Ministère de la Culture et de la Francophonie. Plusieurs grandes figures de la mode, telles que Maria Borges, Lejenke, Oumou Sangaré, Esther Kamatari, Marie-Philomène Nga, Nelly Wandji, Annick Lejeune, et Alexis Rosso sont également attendues.

Le Zaady Fashion Day inclura aussi un programme télévisé avec un documentaire captivant, offrant aux téléspectateurs une immersion totale dans les coulisses de l'événement et un aperçu exclusif de la préparation et de la créativité qui l'animent.



HONORABLE NADINE GNEBA



JANINE KACOU DIAGOU



LEJENKE



OUMOU SANGARÉ



MARIA BORGES



ESTHER KAMATARI



NELLY WANDJI



ALEXIS ROSSO



ANNICK LEJEUNE

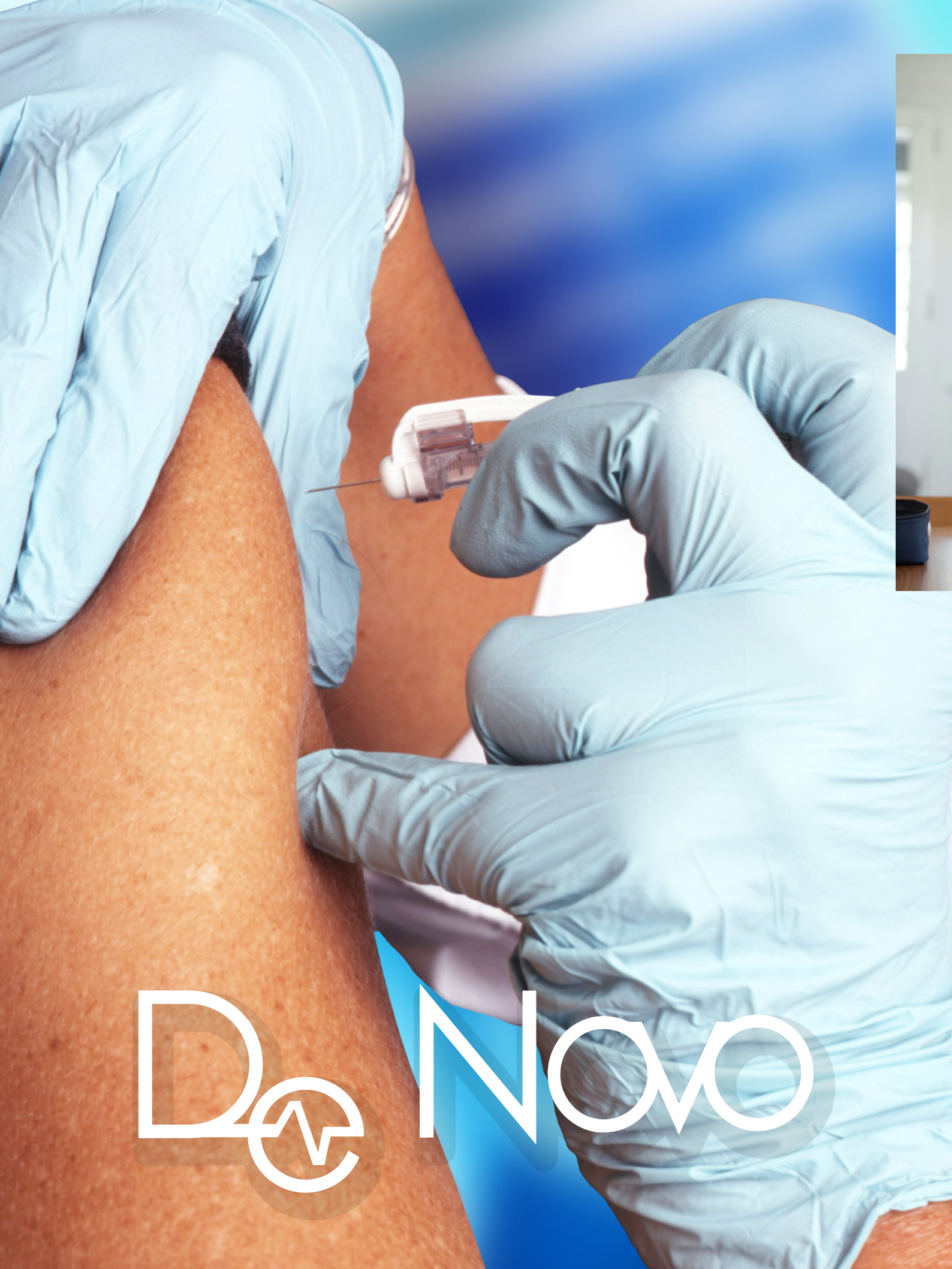
Un programme riche et diversifié

Le Zaady Fashion Day proposera également un concours de jeunes créateurs, mettant en lumière les talents émergents de la mode. Une expérience de shopping unique permettra aux participants d'acquérir des pièces exclusives de créateurs et de découvrir des marques émergentes.

Des masterclass sur le mannequinat et le maquillage, ainsi qu'une conférence de transfert de connaissances et de compétences, réuniront des leaders de l'industrie pour discuter des enjeux actuels de la mode, des tendances, et des perspectives d'avenir.

Le défilé de mode sera bien entendu le point culminant de l'événement.





De Novo



De Novo

De Novo est la thématique de Mian Media dédiée à la santé et au bien-être, avec pour objectif de mettre en lumière l'actualité médicale sur le continent africain, les avancées dans le secteur, ainsi que les personnalités scientifiques qui œuvrent pour améliorer la qualité de vie. À travers De Novo, nous explorons les innovations médicales, les défis sanitaires, et les initiatives locales qui transforment le paysage de la santé en Afrique. Ce volet vise à sensibiliser, informer et inspirer sur les enjeux de santé publique, en offrant un espace aux experts, praticiens, et organisations qui apportent des solutions concrètes aux problématiques de santé et bien-être. De Novo se veut un levier de connaissance et de prévention, avec l'ambition de contribuer activement au développement d'un environnement plus sain et épanoui pour tous.

En savoir plus sur
LA THÉMATIQUE



Visitez notre site internet
www.denovo.info



+13 000
Abonnés



+1 000
Abonnés





UNE ÉPIDÉMIE DE DENGUE

inquiète les autorités après 13 Cas détectés

Le ministère centrafricain de la Santé a annoncé, ce mardi 10 septembre 2024, la présence d'une épidémie de dengue dans le pays. Selon les autorités, c'est la première fois que cette épidémie est signalée en Centrafrique. À Bangui, la capitale, 13 cas ont été détectés, dont sept femmes et six hommes. Plusieurs cas de cette maladie virale transmise par les moustiques-tigres ont été signalés dans différents arrondissements de la capitale. La plupart des personnes infectées par la dengue ne présentent toutefois aucun symptôme.

Cette maladie, souvent appelée «fièvre des os», a des symptômes similaires à ceux du paludisme, mais il n'existe pas de traitement spécifique. Les manifestations les plus courantes incluent fièvre, maux de tête, courbatures, nausées et éruptions cutanées. La majorité des malades se rétablissent en une à deux semaines, mais la dengue peut évoluer vers une forme sévère nécessitant une hospitalisation, voire entraîner la mort. C'est pourquoi les autorités sanitaires appellent la population à respecter les règles d'hygiène afin d'éviter la prolifération des moustiques.

«Nous devons assainir notre environnement. Il est essentiel de garantir la salubrité de notre milieu de vie au quotidien. Le ministère de la Santé et de la Population, avec l'appui de ses partenaires, applique

des mesures de prévention nécessaires pour empêcher la propagation rapide de l'épidémie sur le territoire national. Ces mesures incluent le dépistage gratuit, l'auto-isolement des cas simples, l'hospitalisation des cas sévères et le traitement approprié des malades», explique Emmanuel Nakoune, virologue et directeur scientifique de l'Institut Pasteur de Bangui.

Les premiers symptômes de la dengue ressemblent à ceux du paludisme, mais une grande fatigue persistante pendant environ deux semaines est particulièrement caractéristique de cette maladie. À Bangui, les populations sont donc invitées à prendre des mesures de précaution pour se protéger contre cette épidémie.

MPOX

L'ACCÈS AUX VACCINS RESTE
PROBLÉMATIQUE EN AFRIQUE



La variole du singe (mpox) continue de frapper durement le continent africain, avec plus de 20 000 cas enregistrés, selon l'OMS. L'organisation appelle les pays à partager les traitements disponibles pour que personne ne manque de soins, alors que l'Afrique fait face à une pénurie sévère de vaccins.

Pour Gavi, l'Alliance du Vaccin, les dons de vaccins constituent la meilleure solution à court terme pour aider les pays africains à lutter contre l'épidémie de mpox. Cependant, cette solution n'est pas la plus facile à mettre en œuvre. Les dons de vaccins se heurtent à des obstacles juridiques, réglementaires et logistiques, comme l'explique Salam Gueye, directeur régional des urgences sanitaires de l'OMS en Afrique : « Chaque

pays a son organisme de réglementation lorsqu'il s'agit de l'introduction de vaccins, ce qui prend du temps. Il y a aussi la question des assurances. Lorsque le vaccin n'a pas bénéficié d'une période d'utilisation suffisamment longue pour garantir son innocuité à long terme, les assurances deviennent beaucoup plus chères. Mais le plus important, c'est la logistique. Les vaccins sont souvent fabriqués en dehors de l'Afrique, et les acheminer sur place est tout un défi. Les régions touchées sont souvent difficiles d'accès. C'est pourquoi l'OMS essaye d'apporter un soutien supplémentaire à ce niveau. »

Des vaccins hors de prix

Pour de nombreux pays à faible revenu, l'achat direct de vaccins coûteux est hors de portée. Seuls deux laboratoires produisent actuellement le vaccin efficace approuvé par les autorités sanitaires. Le plus connu est le laboratoire danois Bavarian Nordic, qui facture 100 dollars la dose. Lorsque l'épidémie de mpox a éclaté il y a deux ans, le laboratoire avait du mal à répondre à la demande soudaine, même si, cette fois, il se dit mieux préparé et prêt à produire jusqu'à 10 millions de doses de vaccins d'ici 2025.

Pour le Centre africain de prévention et de contrôle des maladies (CDC-Afrique), il faudrait au moins cette quantité de doses, alors qu'on ne compte actuellement que 200 000 doses disponibles. Il en faudrait au moins 10 millions pour satisfaire les besoins, selon les plans de vaccination des pays concernés.



ACTIVITÉS TRANSFUSIONNELLES, LES AUTORITÉS VISENT LA COLLECTE DE **300 000** poches de sang d'ici fin 2024

Déterminé à mettre fin à la pénurie chronique de produits sanguins, le gouvernement ivoirien a consenti d'importants investissements, pris des mesures fortes et impliqué les ministères ainsi que les institutions de la République dans la promotion du don de sang.

Pour 2024, l'objectif est de collecter 300 000 poches de sang en Côte d'Ivoire. À la fin du mois de juin, 140 000 poches avaient déjà été prélevées, un résultat encourageant. Cependant, les mois de juillet et août sont considérés comme des périodes de forte demande, en raison des vacances scolaires, où la demande de produits sanguins augmente, exerçant une pression considérable sur les stocks disponibles.

Selon le directeur général du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), le Professeur Yassongui Mamadou Sékongo, la demande mensuelle s'élève à environ 35 000 poches. Cette augmentation est principalement due à la recrudescence des cas de paludisme entraînant des anémies chez les enfants, ainsi qu'aux cas de dengue nécessitant des produits sanguins. D'autres situations augmentant la demande incluent les hémorragies post-partum, les accidents de la route ou de travail, et les progrès dans la prise en charge des cancers et la hausse du nombre de centres d'hémodialyse.

Le directeur général du CNTS appelle la population à

se mobiliser pour assurer la disponibilité des produits sanguins, rappelant que le sang a une durée de vie limitée à 42 jours. En 2023, la Côte d'Ivoire a atteint 234 011 poches de sang, mais, selon les normes de l'OMS, une production additionnelle de 70 000 poches est nécessaire chaque année pour atteindre l'autosuffisance.

«Chacun de nous a eu un parent, un ami, une connaissance qui, à un moment de sa vie, a eu besoin de sang», aime rappeler le Professeur Sékongo, soulignant les efforts du gouvernement pour atteindre cet objectif.

Mesures et financements mis en place

Pour améliorer la conservation, la distribution et la production de produits sanguins, un budget de 2,5 milliards de FCFA a été alloué au CNTS dans le cadre du deuxième Programme social du gouvernement (PSGouv 2). Ce budget permet de financer l'achat d'intrants, notamment les poches à sang, les réactifs de dépistage, la collation, et la prime de transport des donneurs. À ce jour, 100 % des produits sanguins issus des établissements de transfusion sanguine de Côte d'Ivoire sont sécurisés, l'objectif étant désormais d'en assurer la quantité nécessaire.



De plus, le gouvernement a accordé une rallonge budgétaire de 2,5 milliards de FCFA pour soutenir les activités de collecte de sang et pérenniser les acquis de l'activité transfusionnelle. Ces fonds serviront à l'acquisition de véhicules de collecte mobile, d'équipements de prélèvement, de laboratoires, d'équipements de froid et de conservation, ainsi qu'à la réhabilitation des bâtiments des structures de production.

Pour rendre le sang accessible à tous, le gouvernement a décidé, lors du Conseil des ministres du 23 février 2022 à Abidjan, d'uniformiser les prix des poches de sang. Désormais, une poche de sang est cédée à 3 000 FCFA, que ce soit dans les cliniques ou dans les centres de santé publics (hôpitaux généraux, centres de santé communautaires...). Cette mesure vise à lutter contre la surenchère et toutes formes de spéculation sur le prix du sang. En outre, lors du Conseil des ministres du 8 mai 2024, une campagne de don de sang dans tous les ministères et institutions de l'État a été instituée, avec une fréquence de tous les trois mois. Partout dans le pays, les campagnes de sensibilisation se multiplient pour encourager la population à donner son sang et ainsi sauver des vies.

Les structures transfusionnelles en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire dispose de 32 structures transfusionnelles, dont sept à Abidjan. Pour être éligible au don de sang en Côte d'Ivoire, il faut être âgé de 18 à 60 ans et être en bonne santé.





OCTOBRE ROSE

QUE SAVEZ-VOUS DU CANCER DU SEIN ?

À l'occasion d'Octobre Rose, mois consacré à la sensibilisation des femmes au dépistage du cancer du sein, à la prévention et à la lutte contre cette maladie, nous avons regroupé dans ce dossier l'ensemble des informations utiles pour comprendre ce qu'est le cancer du sein. Des informations concernant les facteurs de risque, les symptômes, le dépistage et les traitements sont réunies pour favoriser la compréhension de cette maladie, qui constitue la première cause de mortalité par cancer chez la femme.

Qu'est-ce que le cancer du sein ?

Le cancer du sein résulte d'un dérèglement de certaines cellules qui se multiplient et forment le plus souvent une masse appelée tumeur. Il en existe différents types qui n'évoluent pas de la même manière. Certains sont « agressifs » et évoluent très rapidement, d'autres plus lentement.

Les cellules cancéreuses peuvent rester localisées dans le sein, mais elles peuvent aussi se propager à d'autres organes, ce qui constitue une situation encore plus grave. On parle alors de métastases. Dans la majorité des cas, le développement d'un cancer du

sein prend plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les seins féminins se composent de plusieurs éléments distincts. Au centre se trouve le mamelon, une partie externe située à l'extrémité antérieure du sein. À partir du mamelon, s'étendent divers canaux galactophores qui conduisent aux lobules, des glandes internes responsables de la production de lait après l'accouchement. Ensemble, ces éléments forment la glande mammaire, positionnée sur la partie avant du sein.

Le reste du sein est principalement constitué d'un

tissu adipeux rétro-mammaire. Cette couche grasseuse sous-cutanée se situe entre la glande mammaire et les muscles pectoraux de la poitrine.

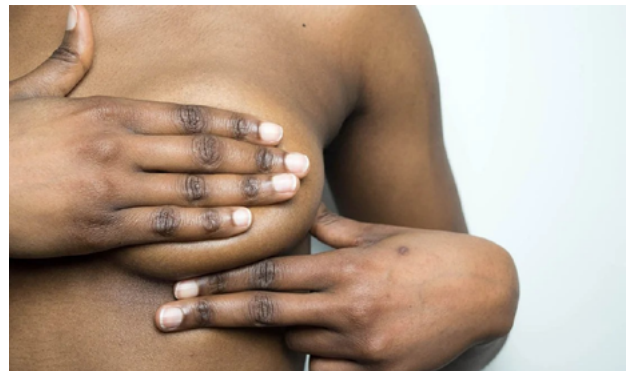


Le dépistage, un moyen crucial pour sauver le sein et la vie

Le dépistage du cancer du sein est une étape cruciale pour la détection précoce et la prévention de cette maladie. Il repose principalement sur une mammographie associée à un examen clinique des seins.

Quels sont les symptômes ?

Il est normal que l'aspect de vos seins change au fil des années. Cependant, restez attentive à toute modification inhabituelle et consultez un professionnel de santé dès que vous constatez une grosseur (boule) dans le sein ou sous le bras (aisselle), une rétraction, une rougeur, un œdème ou un aspect peau d'orange. Un changement de forme, de coloration, des suintements ou des écoulements sont aussi des symptômes à prendre en compte.



Quels sont les symptômes ?

La prise en charge du cancer du sein repose sur une équipe pluridisciplinaire : chirurgien, radiothérapeute, oncologue, médecin traitant, qui, en concertation, déterminent le traitement le mieux adapté à chaque femme (chirurgie complétée, selon chaque cas, par la chimiothérapie, la radiothérapie, la thérapie ciblée, ou l'hormonothérapie).

Le traitement proposé est expliqué à la patiente, qui peut alors exprimer ses préférences. Après son accord, l'équipe médicale définit un programme personnalisé de soins, qui peut associer divers traitements selon chaque cas.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964



Paris - 34 Avenue Des Champs Elysées 75008
Abidjan - Rosiers Programme 2 - Villa 149

Nous sommes présents sur :



Visitez notre site internet
www.mianmedia.com